

**République Algérienne Démocratique et Populaire**  
**Ministère de L'Enseignement Supérieur et**  
**De la Recherche Scientifique**  
**Université Abderrahmane Mira – Béjaia-**



**Faculté des Lettres et des Langues**  
**Département de français**

## **Mémoire de master**

**Option : Sciences du langage**

### **L'alternance des langues dans la chanson kabyle**

Présenté par :

M. Sadi Djamel  
M<sup>elle</sup> Zegoua Selma

Le jury :

M <sup>elle</sup> BENBELAID Lydia (MCA),	Présidente
M. SADI Nabil (Pr.),	Directeur
M. BENNACER Mahmoud (MCA)	Examineur

- 2021/2022 -

-

## **REMERCIEMENT :**

Nous tenons à exprimer notre reconnaissance à notre promoteur monsieur Sadi Nabil, de nous avoir encadrés et merci pour vos orientations, votre aide, votre patience et surtout vos conseils.

Nos remerciements sont adressés aux membres de jury qui nous feront l'honneur de lire et d'évaluer ce travail.

Un merci bien spécial à nos familles, nos amis et plus particulièrement nos très chers parents, qui ont été toujours là à nos côtés.

## DÉDICACES

Je dédie ce modeste travail:

A mes parents je sais que je n'étais pas aussi sage comme une image d'un enfant .

J'étais une vraie tête brulée et que ça n'a pas été de tout repos pour vous.

Je tiens à vous exprimer à travers ce poste mes plus profonds respects et j'en suis conscient de vos efforts.

A mon frère Salim

A ma sœur Sarah

A tous mes amis, collègues et cousins.

A mon cher ami *Messoudi Lounis* qui sera toujours gravé dans nos mémoires paix à son âme et que dieu l'accueille dans son vaste paradis

DJAMEL

## DÉDICACES

Je dédie ce travail :

Merci au bon dieu.

Aux plus chers êtres de ma vie ma mère *Malika* et mon père *Achour* qui m'ont toujours soutenu tout au long de mes études.

A mes deux chers frères *Rayane* et *Mohamed*.

A mes grands- parents et mes oncles et mes tantes que dieu leur donne une longue et joyeuse vie.

Milles mercis à l'homme le plus précieux de ma vie qui n'a pas cessé de me conseiller et de m'encourager et de me soutenir.

A tous mes amis, mes collègues de ma promotion, sans oublier mon binôme *Djamal*.

***SELMA***

## Table des matières

Remerciement.....	1
Dédicace.....	2
Sommaire.....	3
Table des matières.....	4
<b>INTRODUCTION GÉNÉRALE .....</b>	<b>8</b>
Introduction Générale:.....	9
Définition du Sujet: .....	9
Corpus: .....	10
Méthodologie de Travail: .....	12
<b>CHAPITRE -1- CADRAGE THÉORIQUE.....</b>	<b>13</b>
1-Situation sociolinguistique en Algérie .....	14
1.1 L'arabe standard .....	14
1.2 L'arabe dialectal .....	15
1.3 Le français .....	15
1.4 Le berbère / tamazight .....	16
1.5 Les autres langues étrangères .....	16
2-Le bilinguisme.....	16
2.1-Le contact de langues .....	17
Pour Hamers : .....	17
3-Alternance codique et emprunt .....	18
3-1 Terminologie :.....	19
4- La chanson kabyle et ses caractéristiques .....	21
4-1 Les fonctions de la chanson kabyle (rôle) :.....	22
<b>CHAPITRE 2- LE FRANÇAIS AU CONTACT DES LANGUES DANS LA CHANSON KABYLE .....</b>	<b>25</b>
Contact des langues : .....	26
2. Typologie d'emprunts : .....	26
2.1 Définition d'emprunt : .....	26
Types d'emprunt : .....	27
Emprunt lexical .....	27
a. Emprunt intégral : .....	27
b. Emprunt hybride : .....	27
c. Le calque : .....	27

d. Le faux emprunt : .....	28
2.2.2. Emprunt syntaxique .....	28
2.2.3. Emprunt phonétique .....	28
Typologies des xénismes :.....	28
Description et analyse du corpus :.....	28
Tableau 01 : Présentation des Titres 10 Chansons du Corpus.....	28
-1. Idir : « Tizi Ouzou ».....	29
-2. Takfarinas : « zaama zaama » .....	30
-4. Massi : « Si tu m'aimes » :.....	30
-5. Slimane Azem : « La carte de résidence » .....	30
6. Farid Gaya : « J'ai quitté mon village » .....	31
7. Ait Hamid : « La coiffeuse » .....	31
8. Boubkeur : « Ni khedma ni mariage ».....	32
9. Boubkeur : « Chira brunette » .....	32
Brunette : .....	33
lunettes .....	33
Beaucoup.....	33
Marka .....	33
Taille : .....	33
Fine .....	33
marine.....	33
Blonde .....	33
A la mode : .....	33
EL galaxy: .....	33
Place : .....	33
Crédit:.....	33
10. Matoub : « Ni les droits de l'homme ».....	34
11. Matoub Lounes : « Monsieur le président » .....	35
<b>CHAPITRE 03- L'ALTERNANCE CODIQUE DANS LA CHANSON LA CHANSON KABYLE.....</b>	<b>37</b>
La structuration des énoncés issus de l'alternance codique : .....	38
A – Alternance codique intra-phrastique : .....	38
B – Alternance codique inter-phrastique :.....	39
C– Alternance codique extra –phrastique : .....	41
Typologie de l'alternance codiques :.....	42

2.2. L’alternance codiques en fonction des langues alternées: .....	42
Les facteurs régissant de l’alternance codique: .....	42
2.1 Le locuteur :.....	43
Le contexte social :.....	43
Les interlocuteurs : .....	43
Le besoin lexical :.....	43
3. Les fonctions de l’alternance codiques : .....	43
A– L’alternance codique situationnelle : .....	44
B–L ’alternance codique conversationnelle :.....	44
<b>CONCLUSION GÉNÉRALE</b> .....	46
Conclusion générale: .....	47
<b>RÉSUMÉ</b> .....	49
<b>Bibliographie</b>	
<b>Annexe</b>	

# **INTRODUCTION GÉNÉRALE**

## **Introduction Générale:**

### **Définition du Sujet:**

Notre thème porte sur « L'alternance des langues dans la chanson kabyle ». Ce phénomène langagier s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique, une science qui étudie la langue en prenant en compte des phénomènes extralinguistiques, en particulier sociaux. Selon Chouaki « Étudier une langue parlée par des individus revient à étudier le contexte social et historique de celle-ci, ainsi que les caractéristiques de ces individus. La langue est toujours en évolution vue qu'elle est exposée constamment au changement, ce dernier peut être provoqué par plusieurs phénomènes qui peuvent conduire eux-mêmes à plusieurs phénomènes tels que : le bilinguisme, le multilinguisme ou le contact des langues, montrent la présence de deux ou plusieurs langues dans une société. Cette présence affecte d'une manière inconsciente la langue de toute une société, les cultures se mélangent, de ce fait les langues aussi. » CHOUAKI, A. (1998).

Les kabylophones comme tous les locuteurs vivants en Algérie, parlent plusieurs langues étant donné qu'ils font partie de l'Algérie, un pays plurilingue où cohabitent notamment quatre langues qui sont : l'arabe classique (à l'école), l'arabe dialectal (au quotidien), le français (première langue étrangère) et le berbère (avec une multiplicité de variétés). Les kabylophones, eux aussi pratiquent ces quatre langues. Un locuteur kabylophone a une préférence à sa langue maternelle qui est le kabyle, pour lui, sa langue est favorisée, elle est supérieure à toutes les autres langues, même s'il pratique aussi l'arabe et le français. D'après BOYER « Même s'ils étaient renfermés sur eux à l'époque entraînés de défendre leur culture, identité voire leur langue ». (BOYER, h. (2017). Introduction à la sociolinguistique. Malakoff, Dunod.) . Selon GRANGUILLAUME « aujourd'hui les kabylophones s'ouvrent de plus en plus sur les cultures et les langues de l'autre, cette ouverture sur l'autre a permis un contact linguistique constant avec d'autres langues locales et étrangères, cela a engendré l'apparition des marques transcodiques dans les discours kabyles, tels que les alternances codiques, les emprunts, et les interférences. » GRANGUILLAUME. G. (1983).

La chanson kabyle présente des textes qui pourraient constituer des champs d'observation par excellence de toutes ces marques, car elle fait partie du patrimoine culturel kabyle. Le kabyle est un moyen d'expression qui représente toute une société, la chanson kabyle, depuis l'époque de l'Algérie coloniale et jusqu'à aujourd'hui, a toujours été un moyen de revendication. Une partie de la population algérienne qui habite au nord de l'Algérie parle un dialecte berbère : le kabyle est un moyen de divertissement, un moyen d'affirmation de soi avant d'être une musique rythmique sur laquelle on danse aux fêtes de mariages. Les chanteurs étaient toujours engagés à défendre leur culture, leur langue et leur identité à travers leurs textes. Ces textes riches de sens travers un vocabulaire kabyle mais aussi à travers l'usage d'autres langues. De ce fait, pour mieux rendre compte du phénomène de contact de langues dans la chanson kabyle, nous avons analysé un corpus constitué de 10 chansons afin

de pouvoir apporter des éléments de réponse à notre problématique de recherche. Une problématique dont les principaux questionnements sont les suivants :

- 1- La chanson kabyle présente-elle une grande fréquence de l'alternance de langues ?
- 2- Quelles fonctions cette alternance codique remplit-elle ?
- 3- Quels sont les facteurs qui déterminent l'usage de cette alternance codique ?

Nous tenterons de répondre à ces questions en proposant les hypothèses suivantes :

- 1- La chanson kabyle présenterait considérablement une alternance avec le français.
- 2- Le mélange de langues dans la chanson kabyle remplirait plusieurs fonctions telles que la revendication identitaire, la transmission des valeurs culturelles, etc.
- 3- Le recours à cette alternance répondrait à une incompétence linguistique.

## **Corpus:**

### **I.**

Notre corpus se compose de 10 chansons dont 06 chansons modernes et 04 chansons anciennes, sélectionnées après une écoute et observation sur YouTube.

Les chansons choisies se caractérisent essentiellement par l'emploi de plusieurs langues, kabyle, arabe dialectal, français, qui est objet de notre étude. Ces chansons ont été composées entre 1930 et 2021, nous avons fait ce choix en visant différentes périodes afin d'établir comparaison. Les chanteurs choisies sont des artistes kabyles ayant choisi de chanter la réalité de la société dans un langage quotidien et populaire :

1- Takfarinas, son vrai nom est Ahcène Zermani, né en Algérie, et installé en France depuis 1979, il est connu par ses chansons engagées qui rendent hommage à la culture kabyle, parmi ses chansons qui ont fait le grand succès en 1999, sa chanson « Zaâma Zaâma » analysée dans notre étude.

(TAKFARINAS, dans Wikipédia, (2021), en ligne sur : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Takfarinas> . consulté le (15/11/2021 )

2- Massi, chanteur kabyle, connu par ses chansons de fêtes qui traitent des sujets différents tels que : l'amour et la femme, nous avons choisi sa chanson « si tu m'aimes » pour son succès.

3- Boubekour, originaire de Timizert, Bejaïa, chanteur kabyle très populaire ces dernières années, il est connu par ses chansons de fêtes qui ont fait un succès auprès des jeunes, et cela est dû à ses nouveaux styles. Il a aussi traité beaucoup de thèmes tels que l'amour, la trahison, le travail...etc, nous avons choisi 02 de ses chansons vu qu'il mélange beaucoup les langues dans ses textes.

4- Idir, de son vrai nom Hamid Cheriet, natif de Tizi Ouzou, ambassadeur de la chanson kabyle qui la véhiculée dans le monde entier, sa chanson «a vava Inouva» a fait un succès. Il a traité des thèmes variés à travers ses beaux textes et sa belle voix. (IDIR, dans Wikipédia, en ligne sur : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Idir> .

5- Matoub Lounes, chanteur d'expression kabyle, il défendait la Kabylie et l'identité kabyle à travers ses chants, il revendique les droits tamazight en Algérie, il est connu comme symbole de la Kabylie, nous avons choisi deux de ses chansons.

(MATOUB LOUNES, dans Wikipédia, (2021), en ligne sur : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Loun%C3%A8s\\_Matoub](http://fr.wikipedia.org/wiki/Loun%C3%A8s_Matoub) .

6- Farid Gaya, c'est l'un des chanteurs le plus connu dans de la musique kabyle, né le 1<sup>er</sup> mai 1966, parmi ses belles chansons nous citons " Hegiyas abernus–ahlil " sortie en 1998, "J'ai quitté mon village" en 2003, et "cette chanson est pour" toi en 2004. (Wikipédia)

7- Slimane Azem, c'est un musicien, chanteur, poète, né le 19 septembre 1918 à Agouni Gueghrane en Kabylie et mort le 28 janvier 1983 à Moissac en France, parmi ses chansons les plus célèbres : "Dites-moi mes amis", " Efagh ay ajrad tamurt–iw " et "La carte de résidence" que nous avons choisie dans notre analyse vu qu'il a utilisé des longs passages en français. (Wikipédia).

Nous avons tenté de sélectionner des chansons traitant des thèmes différents : L'amour, l'immigration, les problèmes des jeunes, la trahison, les problèmes sociaux économiques..., Et ce dans le but de couvrir les différents aspects de phénomène de mélange des langues et de traiter les différentes formes sous lesquelles se manifeste ce phénomène et de comprendre son fonctionnement dans la chanson kabyle.

Pour les paroles et la traduction des chansons nous avons sollicité l'aide de YouTube, des deux sites web muximatch.com et paroles2chansons.lemonde.fr .Les 10 chansons appartiennent à des maisons de disques différentes, dont quelques-unes françaises et d'autres algériennes.

Nous présentons les 10 chansons qui forment notre corpus dans lequel nous mentionnons les thèmes, les chansons sont classées par artiste :

1. Takfarinas "Zaâma Zaâma " La Kabylie 1999
2. Massi" Si tu m'aimes "2005 Amour
3. Boubekour  
"Ni khedma ni mariage" 2021 problèmes sociaux  
"Chira brunette" 2019 l'amour
4. Idir" Tizi Ouzou" 2013 Identité
5. Matoub Lounès "Monsieur le président"1998 politique.  
"Ni les droits de l'homme"1996 politique
6. Slimane Azem" Carte de résidence" 1971 l'immigration
7. Ait hamid "La coiffeuse" 2012 l'amour

## 8. Farid Gaya "J'ai quitté mon village" 2003 l'amour

### **Méthodologie de Travail:**

Dans l'objectif d'apporter des éléments de réponses à nos questionnements et de vérifier nos hypothèses, nous avons subdivisé notre en trois chapitres.

La premier chapitre est essentiellement théorique, il consiste en une brève présentation des notions clés de la sociolinguistique dans laquelle s'inscrit notre étude tels que: le contact de langues, le bilinguisme, emprunt, xénisme... et nous avons décrit la situation sociolinguistique en Algérie plus exactement en Kabylie et par la suite nous avons parlé sur la chanson kabyle et son rôle dans la société.

Tandis que dans le deuxième chapitre (cadre analytique), nous avons fait une analyse qualitative des types des emprunts et de xénismes du notre corpus.

Quant au troisième chapitre, nous avons fait une analyse aux langues qui alternent avec le kabyle, nous avons étudié la typologie d'alternance codique, et nous avons recensé chaque type avec des extraits des chansons.

# **CHAPITRE -1- CADRAGE THÉORIQUE**

Ce chapitre est subdivisé en trois parties, dans la première nous avons présenté un aperçu de la situation sociolinguistique en Algérie, dans la deuxième nous avons mis en exergue les concepts associés à notre thème tels que le bilinguisme, contact de langue, alternance codique et emprunt, tandis que dans la dernière nous avons abordé la chanson kabyle, ses caractéristiques et ses fonctions (rôle).

## 1-Situation sociolinguistique en Algérie

L'Algérie est considérée comme plurilingue, cela est dû principalement à son contexte historique connu par le passage de diverses cultures et civilisations, ce qui a engendré le rapprochement et le contact de plusieurs peuples, par conséquent le contact de différentes langues. Dans ce sens, Queffélec souligne que :

*«La société algérienne étant plurilingue, ce contact des langues se traduit par des comportements langagiers très particuliers mais tout à fait naturels pour ce type de société. Les idiomes linguistiques et surtout en fonction du caractère formel et/ou informel de la situation de communication. Cette interpénétration s'accompagne d'une instabilité dans l'utilisation des codes linguistiques en présence, instabilité marquée essentiellement par la coexistence de différents idiomes dans une même séquence : les locuteurs passent très souvent d'une langue aux autres, mettant en contact dans la linéarité du discours les vernaculaires usités – l'arabe algérien et/ou les variétés du berbère et les langues académiques – l'arabe standard/l'arabe classique et le français ».* (2002 : 112).

Benrabah, en parlant de la particularité du langage des Algériens précise que :

*« La créativité linguistique qui caractérise le locuteur natif apparaît de manière éclatante dans le langage des jeunes, qui représentent la majorité de la population en Algérie. La pratique, dictée par de besoins immédiats de communication, produit une situation de convivialité et de tolérance entre les langues en présence : arabe algérien, berbère et français. Dans les rues d'Oran, d'Alger ou d'ailleurs, l'Algérien utilise tantôt l'une, tantôt l'autre, tantôt un mélange des deux ou trois idiomes ».* (1999 : 177)

Ce que nous pouvons en conclure, et en se basant sur ce que la majorité des linguistes ont convenus, est que le paysage linguistique en Algérie est composé de quatre langues en Cohabitation, qui est parfois conflictuelles et pratiquées avec des degrés différents. Ferguson (année 2006) on distingue: *« l'arabe standardisé ou institutionnel, l'arabe maternel avec tous ses dialectes, la langue française, et le berbère ou le tamazight avec toutes ses variétés ».*

### 1.1 L'arabe standard

Selon l'article 03 de la constitution algérienne *« L'arabe est la langue nationale et officielle. L'État œuvre à généraliser l'utilisation de la langue nationale au plan officiel ».* L'arabe est la langue du Coran, par conséquent la langue de la religion. Une langue sacrée comme l'affirme Boudjedra : *«Et si l'on ne perd pas de vue que la langue arabe est une langue sacrée pour les Algériens, puisque c'est la langue du Texte. C'est-à-dire du texte coranique. »* (1992 : 28-29).

Après l'indépendance, l'arabe est devenu la langue des institutions, on ne tolère plus l'usage du français qui n'est devenu qu'une langue étrangère enseignée à l'école, ni le berbère qui était toujours marginalisé. L'arabe est devenu donc langue des écoles, des universités, des journaux, des échanges administratifs et des discours politiques. Étant une langue écrite, orale et officielle, cela lui a permis d'acquérir un rang haut, supérieur et d'être privilégiée par rapport aux autres langues, même si elle est rarement ou jamais pratiquée dans la vie quotidienne.

## 1.2 L'arabe dialectal

C'est la langue native ou maternelle de la plupart des Algériens, souvent mélangée avec la langue française, uniquement orale contrairement à l'arabe standard, l'arabe dialectal est pratiqué dans la vie quotidienne, dans la maison, dans les espaces publics, les rues, les quartiers, et les marchés.

L'Algérie est marquée par la présence de divers dialectes, en allant de l'Est du pays vers l'Ouest, ou du Nord vers le Sud. Selon, Taleb Ibrahim (1997) « *on peut distinguer le parler rural du parler citadin, comme on peut répartir ces parlers sur quatre régions qui sont : L'Est, l'Oranie, le sud de l'Atlas Saharien, et le confins du Hoggar. Même si cette langue est la plus pratiquée, elle est minorisée et désavantagée par rapport à l'arabe standard vu qu'elle n'est pas normalisée ni écrite, et qu'elle n'a encore pas atteint le statut officiel* ».

## 1.3 Le français

Considérée comme deuxième langue en Algérie, cette langue étrangère est apparue avec l'arrivée du colonisateur français, qui a francisé les écoles algériennes. Après l'indépendance, et malgré la politique d'arabisation, et la tentative d'effacer cette langue en la remplaçant par l'arabe standard, cette langue a pu résister, elle est toujours la langue d'enseignement des filières scientifiques dans les universités, la langue de la recherche scientifique, elle est toujours présente dans les administrations économiques, dans la presse écrite et orale, et même dans les échanges quotidiens. La langue française, elle n'est peut-être pas nationale ni officielle comme l'arabe standard, mais elle est plus pratiquée que ce dernier. Mouhamed Miled dans la langue française 2010/3 (n°167), page 159 à 171. Certains la qualifient de langue de développement, d'ouverture, de modernité et de prestige, comme l'affirme Rabeah Sebaa : « *Sans être la langue officielle, la langue française véhicule l'officialité, sans être la langue d'enseignement, elle reste une langue de transmission du savoir, sans être la langue identitaire, elle continue à façonner l'imaginaire culturel collectif de différentes formes et par différents canaux. Et sans être la langue d'université, elle est la langue de l'université* ». (2002 : 85)

## 1.4 Le berbère / tamazight

Tout comme l'arabe dialectal, cette langue est une langue maternelle native et qui varie d'une région à une autre (Chaoui, Mozabite, kabyle, Touareg). Cette langue tant défendue par ses locuteurs, qui voulaient la reconnaissance de l'identité berbère, a réussi à atteindre le statut officiel en 2016 (reconnue par le parlement algérien depuis le 8 avril 2002) après un long combat, et devenir la deuxième langue officielle et nationale en Algérie à côté de l'arabe standard. Cependant, le berbère a été introduit et enseignée à l'école algérienne depuis 2002, mais malgré cela et jusqu'à aujourd'hui, le tamazight reste pratiqué seulement par les natifs (et jamais dans les institutions).

À ce sujet, Djaout (1993) note que : « *L'Algérie est un pays trilingue. Elle a la chance d'ouvrir sur le monde trois fenêtres au lieu d'une, de pouvoir s'alimenter à trois cultures au lieu d'une seule. Mais cette chance a été dès le départ confisquée* ». p 56/57

## 1.5 Les autres langues étrangères

Mis à part la langue française, première langue étrangère en Algérie, il existe d'autres langues telles que l'anglais, l'espagnol et l'italien. La langue anglaise est considérée comme deuxième langue étrangère en Algérie car elle est enseignée à l'école mais parlée par une minorité même si aujourd'hui les jeunes s'intéressent de plus en plus à cette langue. L'état a compris aussi son importance et a commencé à encourager son apprentissage. Internationale qu'elle est, cette langue facilite les échanges commerciaux et économiques, sans oublier son utilité dans la recherche scientifique, quelques courants appellent même à la rendre première langue étrangère à la place du français. Quant aux autres langues, l'espagnole et l'italien, elles sont rarement pratiquées, leur utilisation est limitée aux échanges avec des sociétés étrangères même si elles ont une histoire en Algérie (au temps des civilisations). Aujourd'hui, ces deux langues sont enseignées uniquement pour les filières littéraires dans l'éducation nationale, ou comme filières dans les universités.

Aujourd'hui, l'Etat algérien s'ouvre de plus en plus sur les langues étrangères et encourage l'enseignement de celles-ci, selon le Bulletin officiel de l'éducation nationale :

« *Le monolinguisme ne peut contribuer au développement du pays. Il ne permet ni l'ouverture sur le monde, ni l'accès aux savoirs et aux connaissances scientifiques élaborées ailleurs, empêchant ainsi l'établissement d'un dialogue fécond avec les autres cultures et civilisations* » (2008 : 17).

## 2-Le bilinguisme

Le bilinguisme est un phénomène issu du contact de langues. Plusieurs recherches se sont intéressées à ce phénomène qui est devenu très répandu en Algérie. Il s'agit de l'habilité d'un individu ou d'une communauté à utiliser deux langues distinctes pour communiquer.

Comme le souligne Dubois, « *D'une manière générale, le bilinguisme est la situation linguistique, dans laquelle les sujets parlants, sont conduits à utiliser alternativement, selon les milieux ou, les situations deux langues différentes* » (1994 :188).

La personne bilingue est imprégnée de deux cultures. Selon Bernard Py, à propos du bilinguisme, « *D'une certaine manière, tout apprenant est un bilingue, c'est-à-dire c'est en ce sens qu'il utilise régulièrement deux langues-même si sa compétence dans l'une d'entre elles est parfois beaucoup moins développé que dans l'autre, et même si l'utilisation qu'il en fait est de nature surtout scolaire* » (1999 :496).

On distingue deux types de bilinguisme, le bilinguisme social met l'accent sur les forces linguistiques qui existent dans une communauté ou dans un groupe ethnique. Dans le bilinguisme social, beaucoup de différences sociales dans les sociétés complexes sont liées à la langue. Le bilinguisme individuel est le produit d'un processus social ou historique.

## **2.1-Le contact de langues**

C'est en 1953, par U. Weinreich que la notion de « *contact de langues* » a fait son émergence. Selon lui, « *dans les pays plurilingues, les langues sont constamment en contact, car elles sont pratiquées par des individus d'une même communauté, l'existence de plus d'une langue affecte le comportement langagier des individus, un individu qui parle une langue A influence un autre qui parle une langue B* ». Cette affection se traduit par la naissance de certains phénomènes sociolinguistiques comme la variation, le mélange codique, l'alternance codique, l'emprunt, et les interférences ainsi que la possibilité de créer de nouvelles langues par exemple :

En Algérie, si nous parlons de contact de langues, c'est en référence au contact entre l'arabe dialectal, le kabyle et le français. Selon Dubois, le contact des langues est :

« *L'événement concret qui provoque le bilinguisme ou en pose les problèmes [...] D'une manière générale, les difficultés nées de la coexistence dans une région donnée (ou chez un individu) de deux ou plusieurs langues se résolvent par la commutation ou usage alterné, la substitution ou utilisation exclusive de l'une des langues après élimination de l'autre ou par amalgame, c'est-à-dire l'introduction dans des langues, de traits, appartenant à l'autre...* » (1998 :115)

### **Pour Hamers :**

« *Le contact des langues inclut toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagier d'un individu* » (Hamers, in Moreau : 94). Ainsi, la présence de deux codes linguistiques qui peuvent avoir une incidence sur le comportement langagier des locuteurs est une situation de contact de langues.

En Algérie, la question de contact des langues a été abordée par de nombreux chercheurs depuis quelques années. Ainsi, les travaux menés dans ce cadre ont montré que

l'Algérie est un pays plurilingue puisque l'on assiste à la coexistence de plusieurs idiomes, en l'occurrence l'arabe standard, l'arabe dialectal, le tamazight et le français. Parlant de la situation sociolinguistique en Algérie, Taleb-Ibrahimi (1998: 22), souligne que :

« Les locuteurs algériens vivent et évoluent dans une société multilingue où les langues parlées, écrites, utilisées, en l'occurrence l'arabe dialectal, le berbère, l'arabe standard et le français, vivent une cohabitation difficile marquée par le rapport de compétition et de conflit...». L'auteure note que la société algérienne est multilingue dans la mesure où il y existe quatre langues différentes en usage quotidien chez les locuteurs algériens.

### **3-Alternance codique et emprunt**

L'alternance codique est appelée aussi mélange des codes, mélange des langues, ou métissage des langues. Selon Canut et Cabet : « *Ce phénomène fait depuis longtemps, l'objet d'études de plusieurs recherches anglo-américaines, centrées essentiellement sur le bilinguisme et le contact des langues* ». Ses recherches ont émergé ensuite en France et ont évolués dans des perspectives sociolinguistiques, interculturelles, didactiques de linguistiques. Ce phénomène est conçu comme l'une des pratiques langagières les plus diffusées dans les pays dit plurilingues. En effet, le plurilinguisme de la société algérienne a donné lieu à des comportements langagiers très particuliers « *La société algérienne étant plurilingue, ce contact des langues se traduit par des comportements langagiers très particuliers mais tout à fait naturels pour ce type de société* » (2022 :12).(Nabil Sadi )

Les locuteurs algériens se singularisent par l'usage alterné de plusieurs codes linguistiques et le fait de passer d'une langue à l'autre, ou bien d'une variété à une autre, pour des objectifs liés à des stratégies discursives bien précises, cela est dû à la situation plurilingue qui caractérise la communauté algérienne. En outre, plusieurs définitions ont été données pour ce phénomène, et le premier à avoir eu recours au terme d'alternance codique est Gompers J, qui le définit comme étant :

« *La juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents*» (1989 :122). Autrement dit, l'alternance codique est la présence de deux langues ou plus dans un même échange verbal.

Quant à l'emprunt, il recouvre également plusieurs définitions:

Selon le dictionnaire de linguistique Larousse : « Il y a emprunt linguistique quand un parler A utilisé et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B et que A ne connaissait pas ; l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes appelés emprunts hi. » (1973)

Le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage souligne que : « *il y a emprunt linguistique quand un parler A utilisé et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B (dit langue source) et que A ne possédait pas ; l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes qualifiés d'emprunts* » (Dubois et al.; 1973 : 188). Dubois le définit aussi comme suit : « *Il y'a emprunt quand un parler a utilisé et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B et que*

*A ne possédait pas : l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes appelés emprunts » (1973 : 188).*

L'emprunt donc est le fait de prendre un mot ou une expression d'une autre langue qui n'existe pas dans la langue emprunteuse. Ce mot est pris tel qu'il est sans être traduit, généralement emprunté pour remplir un déficit linguistique et exprimer une nouvelle réalité sociolinguistique. Le plurilinguisme en Algérie a fait que les langues s'enrichissent l'une de l'autre, l'arabe emprunte du français, le kabyle de l'arabe et vice versa. Même si l'emprunt enrichit dans la plupart du temps les autres langues, il peut être comme une menace dans certains cas où la langue emprunte massivement des autres langues.

L'emprunt linguistique peut être direct de la langue source, comme il peut être indirect à travers une langue intermédiaire entre la langue source et la langue emprunteuse. Les emprunts peuvent être intégrés dans la langue emprunteuse directement en prenant le mot tel qu'il est sans aucune modification ni traduction. Ils peuvent être intégrés en subissant quelques modifications pour s'adapter à la nouvelle langue (adaptations phonétiques, Prosodiques ou morphologiques), ils peuvent être comme des calques ou le mot se traduit Littéralement dans la langue empruntée, ou comme des xénismes c'est-à-dire empruntés sans être traduits, mais en gardant son appartenance culturelle à la langue source (sans être introduits dans le dictionnaire de la langue emprunteuse) (Louis Deroy : 208).

### **3-1 Terminologie :**

Le terme d'alternance codique rend compte d'un grand nombre de terminologies du fait de la complexité de chaque situation observée et/ou étudiée sous des angles divers. Nous avons en français : alternance de langues, alternances codique, mélange de langues, mélange codique, marques transcodiques, incorporation (Boyd, Anderson et Thornell, 1991), bouée transcodique, structures mixtes (Canut, 2002), etc., et en anglais : code-switching, code-mixing, language alternation, intra-sentential code switching, inter-sentential code switching, extra-sentential code switching, odd switching (Gardner-Chloros, 1991), tag-switching, situationnel switching et metaphorical switching (Blom & Gumperz, 1972), conversational switching (Gumperz, 1989b), language mixing (Auer, 1999), emblematic switching (Milroy & Muysken, 1995), fluent code-switching (ou skilled code-switching)/flagged Switching (Poplack, 1988b), etc.

Il s'inscrit par ailleurs dans l'ensemble plus large des « marques transcodiques » terme référant à « l'ensemble des phénomènes de contact linguistique, tels que code-switch, mélange de langue, interférence, emprunt, etc. » (Lüdi, 1991 : 54).

Pour Dubois (1973 : 188), « *il y a emprunt linguistique quand un parler A utilisé et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B et que A ne possédait pas ; l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes appelés. L'emprunt est le phénomène sociolinguistique le plus important dans tous les contacts de langues, c'est-à-*

*dire d'une manière générale toutes les fois qu'il existe un individu apte à se servir totalement ou partiellement de deux parlars différents ».*

L'alternance codique peut se définir comme une des caractéristiques du comportement des bilingues qui « *exploitent les ressources des langues qu'ils maîtrisent de diverses manières, pour des buts sociaux et stylistiques, et accomplissent cela en passant d'une langue à l'autre, ou en les mélangeant de différentes manières* » (Winford, 2003 : 101).

L'alternance codique, par définition, est l'usage alternatif de deux codes dans une conversation. Une telle définition peut signifier d'une manière générale et avec beaucoup de réserves, qu'il s'agit de conversations bilingues (Gumperz, 1972 ; 1982 ; 1989a).

L'alternance codique dans la conversation peut se définir avec Gumperz (1989a : 57) comme : « *la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents. Le plus souvent l'alternance prend la forme de deux phrases qui se suivent. Comme lorsqu'un locuteur utilise une seconde langue soit pour réitérer son message soit pour répondre à l'affirmation de quelqu'un d'autre* ».

Ce qui attire l'attention dans cette définition c'est l'aspect linguistique qui caractérise l'échange verbal par la présence des énoncés de deux systèmes différents, là où la juxtaposition et la succession laissent entendre que les locuteurs produisent des énoncés bilingues structurés grammaticalement sans qu'il y ait une rupture au niveau de la forme.

Dans ce cas-là, il s'agit d'habitudes verbales acquises ou apprises spécifiques aux sujets parlants bilingues, ce qui renseigne aussi sur l'appropriation partielle ou totale de la grammaire des deux langues ainsi qu'une grammaire commune ayant une fonction régulatrice des échanges, où la qualité des énoncés alternés est prise en compte comme fondamentale assurant la communicabilité et l'interaction.

Weinreich, dans son ouvrage fondateur de 1953, *Languages in contact : findings and problems*, adopte un point de vue similaire. S'il reconnaît que « *le bilingue idéal passe d'une langue à l'autre en fonction de changements appropriés dans la situation de communication interlocuteurs, thèmes, etc.* », il nie par contre la possibilité qu'un tel phénomène apparaisse dans une situation de communication inchangée, et encore moins à l'intérieur d'une phrase (Weinreich, 1953 : 73). Quant à la présence d'éléments lexicaux d'une langue apparaissant dans des énoncés d'une autre langue, il ne peut s'agir selon lui que d'emprunts.

En effet, l'étude de cas permet d'une manière ou d'une autre de dégager des types d'alternance codique et par conséquent de proposer d'autres traits définitoires.

À la différence de l'emprunt lexical, l'alternance codique *apparaît* comme un phénomène englobant tous les autres phénomènes qui découlent du plurilinguisme. L'inscrire dans les sillages de l'étude sociolinguistique conduit, d'une manière ou d'une autre, à se rendre compte des éléments qu'il faut soumettre à la réflexion et à mettre en relief par rapport aux autres marques transcodiques. (Sadi, 2012)

#### 4- La chanson kabyle et ses caractéristiques

La culture kabyle est une composante de la culture algérienne, maghrébine et méditerranéenne. La spécificité linguistique de la région s'illustre notamment par ses traditions, sa musique et son folklore. Cette ancienne culture continue d'exister grâce à une littérature orale abondante transmise de génération en génération. A côté du conte, la poésie représente un des produits vivants de cette culture. A., Nait Messaoud (2006 : 11/31) définit la chanson kabyle en soulignant que « ... ce qui est appelé chanson kabyle est le prolongement de cette poésie exécuté ou accompagné avec les instruments matériels que permet le monde moderne ». Dans son introduction aux poèmes kabyles anciens, Mouloud Mammeri a discuté de la civilisation kabyle traditionnelle qui était une civilisation de verbe. Ceci est d'autant plus vrai qu'en kabyle, comme dans nombre de sociétés de tradition orale, on accorde une importance considérable à la parole, ou comme disent les Anglo-saxon, au verbal art. Le mode de réalisation de la poésie kabyle au début était contextuel et rituel, les chansons étaient interprétées par les femmes dans les fêtes de mariage en abordant des thèmes divers pour exprimer le sentiment de joie ou de deuil. Salem chaker (revue des mondes musulmanes et de la méditerranée année 1989 /51 pp 11/31) .La poésie kabyle réalisée aussi par les hommes lors de rituel de *Twiza* ou des chants dans les cérémonies religieuses et les funérailles. La performance féminine de la chanson kabyle à ses débuts n'était présentée qu'au public féminin, quant au spectacle masculin, il était destiné uniquement aux hommes en voulant respecter le principe de séparation des sexes qui prévalait dans la société kabyle à l'époque comme le reste de l'Algérie. Ceci a engendré un véritable obstacle au progrès de la chanson kabyle qui est sortie après une longue période de son caractère traditionnel grâce à des poètes tels que *Cheikh Mohamed Oulhocine*, i Mhen Oum hend et Yousef U Kaci, etc. Puisque la chanson est un moyen d'expression, et vu la diversité des sujets qu'elle traite tels que l'amour, l'espoir, le chômage et surtout la politique, elle s'est heurtée au colonialisme français à l'époque de l'Algérie française qui lui était un vrai obstacle, notamment après les événements du 08 Mai 1945. Même si elle a profité des jeunes auteurs à cet époque-là, à l'image d'Ali Laiméche et de Mohand U Yidir Ait Amrane qui ont abordé des thèmes sensibles tels que le nationalisme en glorifiant les héros algériens qui ont marqué la résistance contre le colonisateur français, ou la revendication identitaire à travers ces deux titres par exemple « *Kerr a mis Umazigh. Pour de Mohand U Yidir Ait Amrane (1945)* » et « *Mehni s yilmezyin de Ali laimechi (1945)* ». D'autres parts, le changement thématique qu'a connu la chanson kabyle au fil des temps n'était pas l'unique changement, mais ce dernier été exposé à des changements linguistiques, la langue kabyle employée était remplacée par le tamazight dans plusieurs chansons. Quant à la période post indépendance, la chanson kabyle y a connu son apogée et pendant cette période de nombreux chanteurs ont fait leur apparition en donnant beaucoup à la chanson kabyle, parmi eux : Sliman Azem, Taleb Rabeh, Cherif Kheddami qui ont participé à l'avancement et au développement de celle-ci et qui ont également joué un rôle dans l'échec du projet du régime arabo-baathiste, ce dernier visait à l'époque à anéantir la culture berbère et à faire avorter toute tentative à assurer le soutien du patrimoine culturel amazighe. Parmi les titres les plus célèbres nous pouvons citer : « *Ataqbaylit yuli wass* »

« *Ffey ay ajrad tamurtiw* ». Les débuts des années 70, étaient comme un renouveau de la chanson kabyle, en raison de l'arrivée d'un groupe des jeunes dont la plupart étaient des étudiants universitaires, la revendication identitaire était la première matière dans leurs chansons, parmi les figures les plus remarquables de cette période nous avons : Maatoub Lounes dont le nom est symbole d'engagement et de résistance contre le régime oppressif de l'époque. Idir, Ait Menguellet, Brahim Izri étaient parmi les figures les plus célèbres de la seconde moitié de la décennie 1974-1980, car ils ont mené le combat pour la reconnaissance de l'identité berbère et ils étaient les premiers jalons du printemps berbère. Après les événements du printemps d'avril 1980, de nouveaux artistes ont rejoint la scène artistique kabyle et leur thème principal était le même toujours *la revendication identitaire*. Tandis que la décennie 1990-2000 a constitué une période noire de l'histoire de l'Algérie, c'était l'époque de la guerre civile qui opposa le gouvernement algérien, disposant de l'armée nationale populaire (ANP) et divers groupes islamistes à partir de 1990. La chanson kabyle, comme le reste des genres artistiques pendant la décennie noire en Algérie, connaît une sorte de ralentissement, certains chanteurs ont été menacés de mort et d'autres ont été obligés de quitter le pays, ou d'arrêter la production afin de préserver leur vie, alors que d'autres tel que *Matoub Lounes*, ont choisi de continuer à combattre l'oppression au moment où les assassinats faisaient rage, ce qui lui a coûté son enlèvement en 1996 puis son assassinat en juin 1998. Les événements tragiques du printemps berbère, ont créé une grande atmosphère de solidarité ainsi qu'un esprit d'engagement dans les milieux des jeunes. Dans le contexte de crise multiple, économique, politique, sociale et culturelle, la chanson algérienne de la décennie noire va se présenter « *comme acte témoin, comme acte trace, de cet état politiquement, économiquement, humainement critique et souffrant.* » (J. DENIOT, 1997)

La période de 2000-2020 quant-à-elle, est marquée par l'arrivée de nouveaux jeunes artistes et d'un nouveau style musical qui chantaient des thèmes sociaux variés, en optant pour des textes qui se caractérisaient par la simplicité ainsi que le mélange du kabyle avec d'autres langues notamment l'arabe et le français, parfois l'anglais et même l'espagnol, une musique rythmée, destinée en principe à la fête. Dans la chanson kabyle, nous distinguons deux types de chansons : la chanson engagée qui remonte aux années 40 et l'un des artistes les plus célèbres de ce type de chanson : Oulehlou Ali Amrane et la chanson moderne / chanson de fête qui est apparue à partir des années 2000 ».

#### **4-1 Les fonctions de la chanson kabyle (rôle) :**

La chanson kabyle a joué un rôle très important dans la société kabyle durant les années 1990. Comme moyen de communication, elle a véhiculé le discours populaire dans l'objectif de répondre au discours dominant du pouvoir. La chanson kabyle a porté la vérité tragique et a traité les événements de la décennie noire à travers des chansons témoignages, des chansons manifestes, des chansons chroniques d'une violence quotidienne, des chansons de révolte mais aussi d'amour et d'espoir. La chanson kabyle a grandement contribué au maintien de la communication entre Algériens eux-mêmes ainsi qu'avec le reste du monde. Dans ce sillage,

Dourari (1999) note que : « *Toute manifestation culturelle peut être perçue comme un processus de communication* ». (p 17)

La chanson kabyle est un espace d'affirmation identitaire. Selon J-F Hamers et M. Blanc : « *Pour qu'une langue soit une dimension saillante de l'identité d'un groupe, il faut qu'elle soit perçue comme une valeur centrale par les membres du groupe* » (1983 : 209).

C'est le cas de tamazight qui, en Kabylie, est posée comme le porteur de l'identité berbère. La revendication berbère avant d'être politique, sociale et culturelle, est linguistique. Elle a été exprimée par les artistes amazighes à travers la poésie et les chants pendant de longues années et s'est prolongée à ce jour.

À ce sujet A. Chouaki écrit : « *C'est grâce à la chanson que la cause berbère s'est fait entendre dans le monde. Grâce à Idir surtout.* » (1998 :8). Nous ne pouvons aborder l'affirmation identitaire dans la chanson kabyle sans mentionner les chanteurs kabyles engagés de la décennie noire, les plus célèbres sont Idir, Lounes Matoub, et Ait-Menguellat qui ont affirmé la présence d'un message idéologique, politique et culturel dans la chanson kabyle. La reconnaissance de l'identité amazighe était le fer de lance de leur revendication en reprenant ainsi les schémas ancestraux de quête identitaire qui caractérisaient déjà les poèmes et chants de leurs prédécesseurs notamment ceux de la génération de l'indépendance. Et comme l'affirme S. Chaker : « *Toute la nouvelle chanson kabyle, à très forte connotation protestataire, est à considérer comme l'expression esthétique de ce travail culturel et idéologique, de ce discours collectif qui se met en place et se développe durant la première décennie de l'indépendance. Du reste, un grand nombre de textes chantés ont été ou sont composés par des poètes qui ont activement participé à ce mouvement d'affirmation* » (2000 :26).

En troisième lieu, l'usage de langues autres que le berbère dans la chanson kabyle est très courant en raison du contact avec d'autres cultures, ce qui a fait véhiculer la diversité. Durant les années 1990, l'arabe algérien a fait son entrée dans certaines chansons kabyles, il s'est mélangé avec le tamazight. Le cas de plusieurs chansons de Djamel Allam telle que «*Gatlato*», où l'on constate dans le premier couplet l'existence de certains mots en arabe dialectal ciblant ainsi un public non berbérophone, et parfois quand le texte kabyle est adressé au gouvernement. En témoigne la chanson « *khaliwna netnefsu* » (*Laissez-nous respirer*) de Rachid koceila (2006).

Au début des années 90, la langue française était clairement incluse dans les textes de la chanson kabyle. Comme le souligne G., Grand Guillaume : « *La langue française au Maghreb est présente, non seulement comme Résidu de la domination coloniale, mais comme ouverture à un monde différent, qui est le monde de la modernité et de la technique, mais aussi le monde de l'émancipation et de l'affranchissement moral .....* » (1997 : 25).

Il semble qu'exprimer en langue française, certains mots et expressions frappés d'interdit dans la langue maternelle connaissent une sorte d'exorcisme linguistique qui les réhabilite en désamorçant leur charge affective. Fatiha Tabti Kouidri 2011 p.127/145. L'ancienne chanson kabyle à l'image de celle de Charifa et autres ont pu préserver le patrimoine de la société kabyle. La chanson moderne, quant à elle, a réussi à exporter la

culture kabyle hors de ses frontières naturelles car elle se caractérisait par l'usage de langues étrangères telles que le français, l'anglais et récemment l'espagnol, accompagnés d'une musique rythmée toute en évoquant les problèmes et les préoccupations quotidiens des jeunes. Néanmoins, elle a été critiquée par les nostalgiques des années 70 et 80.

## **CHAPITRE 2- LE FRANÇAIS AU CONTACT DES LANGUES DANS LA CHANSON KABYLE**

## **Contact des langues :**

Le terme contact des langues est apparue vers les années (1953) avec U. Weinreich il s'agit d'une notion principale en sociolinguistique qui inclut toute situation dans laquelle une présence simultanée, des contacts prolongés de diverse langue résulte une alternance codique, plusieurs langues rentrent en contact affectant les comportements langagiers des individus pour répondre à leurs stratégies discursives et leurs compétences langagiers dans une situation de communication. L'usage de ses différentes langues dans un même discours est accentue par une stabilité.

Selon Dubois & Al, le contact des langues est «l'événement concret qui provoque le bilinguisme ou en pose les problèmes[...]D'une manière générale, les difficultés nées de la coexistence dans une région donnée (ou chez un individu) de deux ou plusieurs langues se résolvent par la commutation ou usage alterné, la substitution ou utilisation exclusive de l'une des langues après élimination de l'autre ou par amalgame, c'est-à-dire l'introduction dans des langues ,de traits, appartenant à l'autre...» (1994 : 115).

Pour Harems, « le contact des langues inclut toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagier d'un individu » (19 94). Ainsi, la présence de deux codes linguistiques qui peuvent avoir une incidence sur le comportement langagier des locuteurs est une situation de contact de langues.

En Algérie, La question du contact des langues a été enclenchée par de nombreux chercheurs depuis quelques années. Ainsi les travaux menés dans ce cadre, ont montré que l'Algérie est un pays plurilingue puisque l'on assiste à la coexistence de plusieurs idiomes, en l'occurrence l'arabe standard, l'arabe dialectal, le tamazight et le français. Parlant de la situation sociolinguistique en Algérie, Taleb-Ibrahimi (1998: 22), souligne que : « Les locuteurs algériens vivent et évoluent dans une société multilingue où les langues parlées, écrites, utilisées, en l'occurrence l'arabe dialectal, le berbère, l'arabe standard et le français, vivent une cohabitation difficile marquée par rapport de compétitions et de conflits... » (1995 : 22).La société algérienne est multilingue dans la mesure où il y existe quatre langues différentes en usage quotidien chez les locuteurs algériens.

## **2. Typologie d'emprunts :**

### **2.1 Définition d'emprunt :**

L'emprunt linguistique est l'un des processus qu'utilise une langue pour enrichir son stock lexical. Plusieurs définitions sont accordées pour expliquer le phénomène de l'emprunt tel que J. Dubois :

« Il y a emprunt linguistique quand un parler « A » utilise et fini par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existe précédemment dans un parler « B » et que « A » ne possédait pas, l'unité ou le trait emprunte sont eux-mêmes appelés emprunts » (2007, p.117).

« Les langues quoi qu'il soit ne peuvent pas se suffire à elle-même. Autrement dit, elles ne peuvent pas répondre à tous les besoins de leurs utilisateurs sans emprunter à d'autres langues ».

« C'est le phénomène sociolinguistique le plus important dans tout contact de langues. Il est nécessairement lié au prestige dont jouit une langue ou le peuple qui la parle, ou bien au mépris dans lequel on tient l'un ou l'autre ». (2016\_2017, P.13).

Les raisons principales de l'emprunt sont plusieurs, d'une part la nécessité pour les utilisateurs d'une certaine langue de nommer une réalité nouvelle pour eux, mais généralement c'est le résultat de l'influence que peut exercer une communauté dominante culturellement, et politiquement ou économiquement sur une autre communauté.

### **Types d'emprunt :**

Il existe plusieurs types d'emprunts linguistiques, et plusieurs manières de catégoriser ceux-ci. On peut classer les emprunts linguistiques notamment en fonction de la composante de la langue qui est concernée : lexicale, sens, syntaxe, etc...

**Emprunt lexical : ce type d'emprunt consiste pour une langue à adopter dans son lexique un terme d'une autre langue (noms, verbes, adjectifs, adverbes, etc...).**

On distingue quatre genres d'emprunts lexicaux :

#### **a. Emprunt intégral :**

L'emprunt intégral, est un emprunt de la forme ou du sens, sans adaptation à la langue emprunteuse ou avec une adaptation minimale.

#### **b. Emprunt hybride :**

C'est un emprunt de sens, dont la forme est seulement en partie empruntée.

#### **c. Le calque :**

C'est un autre type d'emprunt étranger qui est difficile à trouver, c'est un mode de traduction mot à mot ou morphème par morphème, traduit d'une manière littérale.

#### **d. Le faux emprunt :**

C'est l'emploi d'un terme en français dont la forme s'avère dérivée de la langue, mais pour lequel on ne trouve aucune forme et aucun sens dans la langue prêteuse.

**2.2.2. Emprunt syntaxique : ce type consiste en la transposition, dans la langue emprunteuse, d'éléments d'une structure syntaxique étrangère.**

**2.2.3. Emprunt phonétique : ce type consiste à emprunter d'une prononciation étrangère qui n'existe pas dans la langue emprunteuse, c'est le travail du traducteur qui s'inscrit uniquement dans le code écrit.**

#### **Typologies des xénismes :**

Le xénisme est un type d'emprunt qui consiste à prendre un terme étranger tel quel, de sorte qu'il est reconnu comme étranger.

Afin de distinguer les emprunts des xénismes, Deroy souligne que :

*« ... Au point de vue de l'usage à un moment donné de l'histoire d'une langue, c'est-à-dire de la synchronie, l'emprunt total se présente (...) avec de multiples nuances d'extension. On peut distinguer deux catégories : les pérégrinismes ou xénismes, c'est-à-dire les mots sentis comme étranger et en quelques sortes cités et les emprunts proprement dits ou mots tout à fait naturalisés » (Deroy, 1956 : 224 ).*

#### **Description et analyse du corpus :**

Notre étude est basée sur un corpus constitué des 10 chansons sélectionnées du répertoire kabyle, dont six (6) anciennes et quatre (4) modernes. Ses chansons sont caractérisées par l'alternance du kabyle et du français, ce qui a nourri en nous la problématique du choix de ses deux langues.

Cet usage des deux langues se manifeste, d'abord, par de nombreux emprunts et xénismes, mais aussi par le phénomène d'alternance.

**Tableau 01 : Présentation des Titres 10 Chansons du Corpus**

<b>Nom du chanteur</b>	<b>Titre de la chanson</b>	<b>Thème</b>	<b>L'année de sortie</b>
Lounes matoub	Ni les droits de l'homme	Politique	1996
Lounes matoub	Monsieur le	Le patriotisme et la	1998

	président	politique	
takfarinas	Zaama Zaama	Amour	1999
Idir	Tizi Ouzou	Identité	2013
Slimane azem	Carte de résidence	Les émigrés en France	1971
Ait hamid	La coiffeuse	Amour	2012
Boubkeur ( nom d'artiste )	Ni khedma ni mariage	Fléaux sociaux: immigration, chômage...	2021
Boubkeur ( nom d'artiste )	Chira brunette	Amour	2019
Farid Gaya	J'ai quitté mon village	Amour	2003
Massi	Si tu m'aime	Amour	2005

Les 10 chansons appartiennent à des maisons de disques différentes, dont quelques-unes française et d'autres algériennes .nous présentons les 10 chansons qui forment notre corpus dans le tableau ci-dessous dans lequel nous mentionnons les thèmes ainsi, les chansons sont classées par artiste.

Nous allons citer quelques exemples des passages tirés des extraits de chaque chanson de différentes classes grammaticales: (verbes, noms, adverbes adjectifs) ce sont des lexies utilisées par tous les (chanteurs de notre corpus) :

### -1. Idir : « Tizi Ouzou »

Idir, ambassadeur de la chanson kabyle, récemment reconnu par l'UNESCO qui lui avait rendu hommage à l'instar de plusieurs dirigeants politiques algériens et français, a vécu en France et a réussi à gagner la sympathie de toutes les communautés à partir de la deuxième moitié des années.

Dans cette chanson, l'artiste a choisi l'usage de français et du kabyle afin de cibler plus d'interlocuteurs. En analysant ce passage « *c'est une maison bleue, adossée à la colline, on y vient à pied, on ne frappe pas, ceux qui vivent là, ont jeté la clef* »

**Win izegren i tabburt « celui qui a passé par a porte » yeggi idwer iwɛbsi « entrains de tourner autour de l'assiette » s lbenna n tmurt « au bon gout du pays » tessebba tiktī « lui vient l'idée » unadi tsarut « de chercher les clés » n waggur d itri « de la lune et des étoiles.** Nous avons constaté que l'auteur a alterné le français et le kabyle en assurant l'équilibre dont l'objectif est de faire passer le message aux deux peuples français et nord-africain réunis par l'histoire et le rapprochement géographique, à savoir le partage de la mer méditerranéenne suivant la fonction de la modalisation pour une bonne transmission de ses idées au public visé. L'artiste a su intégrer dans sa chanson le français. Un artiste qui véhicule sa langue et son patrimoine attaché à ses racines voulait faire connaître ses origines en

s'inscrivant dans la démarche de vulgarisation de son histoire et celle de sa région à travers sa chanson « TIZI –OUZOU ». Il voulait porter la voix des habitants de Tizi ouzou à l'internationale afin de la rendre plus audible dans les rangs des autres peuples du monde en l'occurrence le français.

## **-2. Takfarinas : « zaama zaama »**

*Awin itrur asâya « Toi qu'éblouissent les richesses »*  
*Siweyni nedssa nezha « Hors la joie et l'allégresse vécues »*  
*Zaâma zaâma ah aha zaâma zaâma « Comme si comme ça »*  
*Secoue-toi comme si comme ça zaâma zaâma*  
*C'est bon ! Tu aimes ça zaâma zaâma*  
*Profite des moments de joie zaâma zaâma*  
*On ne vit Qu'une fois ! :*

Dans cette chanson, Takfarinas fait recourt au mélange de langues qui sont le français et le kabyle qui servent à véhiculer son message et le faire connaître en dehors de ses frontières. Dans ce passage, il chante en kabyle puis passe au français alterné avec le kabyle « zaama zaama ». Là il change de langue vers la langue française, les langues sont alternées à tour de rôle.

## **-4. Massi : « Si tu m'aimes » :**

Dans cette chanson, l'artiste s'est exprimé en français dans un petit passage dans la première partie où il s'adresse à celle qu'il aime, avant de passer au kabyle ( La structure qui ressort montre qu'il a choisi de commencer avec la forme du conditionnel « *si tu m'aime* » renvoyant au doute sur sa relation avec elle, puis il a terminé le refrain avec la question « *dis le moi* » comme s'il attendait la réponse avec impatience. L'utilisation du français sert de facilitateur pour poser des questions relatives à l'amour contrairement au kabyle. Son passage au kabyle avec « *anzgar levhour anda meyahwa* », sert à souligner son désir d'aller vivre à l'étranger en traversant la méditerranée, où réside la majorité des immigrants kabyle

## **-5. Slimane Azem : « La carte de résidence »**

En analysant la chanson, nous constatons que le compositeur Slimane Azem fait recourt à des mots et des expressions empruntés de la langue française afin de dévoiler les difficultés que rencontrent les immigrants en France pour obtenir une carte de résidence et dénoncer l'exploitation qu'ils ont subie, il a fait usage des deux langues pour faire passer son message et se faire entendre par le plus grand nombre (migrants et enfants de migrants...) :

## Exemples :

*Kull ass d les conférences (chaque jour les conférences) :*

–Le mot **conférence** : [N.F] c'est une unité lexicale française insérée sous la forme originale, intégrée au kabyle qui n'a subi aucune transformation morphologique.

*D l'immigré id tettqabalen (sont les immigrants qui les affrontent)*

–Le mot **immigré**: [N.M] c'est unité lexicale française intégrée au kabyle qui a subi des changements au niveau phonétique (la prononciation) en l'intégrant au kabyle

*Weqrnas tu as de la chance.*

–« **Tu as de la chance** » : c'est un syntagme verbal traduit littéralement du kabyle **thes3idh zeher**.

*Mi thes3idh la résidence (mais tu as la residence )*

–Le syntagme nominal **la résidence** : [N.F] résidence est une unité lexicale intégrée au kabyle insérée sous la forme originale sans aucune modification morphologique.

## 6. Farid Gaya : « J'ai quitté mon village »

En analysant la chanson, nous avons remarqué que l'artiste lui aussi a intégré des emprunts syntaxiques (segments verbaux) introduits avec l'auxiliaire « avoir » en langue française pour s'adresser à son amour et exprimer sa tristesse après l'avoir quitté et trahi tels que :

–**J'ai quitté mon village d kemmi l'd seba**

–**à cause de ton mariage jigh yemma d vava**

–**Tu m'a promis anqim akn di ssin tagara**

–**Tu m'a trahi taxda3t m te3 younin**

–**Si tu m'aime pourquoi tout ça wacho tmara ikmiran trohed amzun stufra , s baynem dimawlan**

## 7. Ait Hamid : « La coiffeuse »

En analysant cette chanson, nous avons remarqué qu'il y a usage fréquent à la langue française. Nous avons recensé les mêmes caractéristiques que la chanson de Slimane Azem, telles que :

*Inetas i la coiffeuse iguellane jalouse ( vous dites à la coiffeuse qui est jalouse ) ma temhened ul id kemm–iyebghane [...] ma dessah t'es amoureuse ur y dettaf l'excuse (si c'est vrai t'es amoureuse me trouve pas d'excuse )*

*Texdem les mèches (elle a fait les mèches)*

–Les mots **coiffeuse, jalouse, excuse, mèches** : sont des mots empruntés à la langue française et insérés dans un discours en kabyle avec la forme originale sans modification.

### 8. Boubkeur : « Ni khedma ni mariage »

Dans cette chanson, nous relevons l’usage simultané du français et du kabyle évoquant les difficultés que vivent au quotidien de nombreux jeunes algériens. Le chanteur exprime fortement les fléaux sociaux comme le problème du chômage, la situation financière, la fuite des cerveaux (l’immigration)... en utilisant des emprunts au français compris par les kabyles tels que :

*Ni khedma ni mariage ad vedlagh la page ad renough l’image [...] Ad afagh yiweth megria atikhragh l’entourage (ni travail ni mariage je changerai de page et l’image je trouverai une fille immigrée, je quitterai l’entourage).*

–Le mot **mariage** : [N.M] c’est une unité lexicale française intégrée en kabyle et insérée sous la forme originale, elle est comprise par l’interlocuteur.

–le mot **page** : [N.F] c’est une unité lexicale française intégrée en kabyle et insérée sous la forme originale, elle est comprise par l’interlocuteur.

–le mot **megria** : [N.M] prise du mot « immigrée » en supprimant le « i » au début et ajoutant le « ia » à la fin pour la rendre féminin selon les règles de l’arabe dialectal. Ici il s’agit d’un code mixing (construction d’une lexie à base française adaptée morphologiquement à l’arabe)

–Le mot **entourage** : [N.M] c’est une unité lexicale française intégrée en kabyle et insérée sous la forme originale, elle est comprise par l’interlocuteur.

Le choix de ces emprunts dans le même passage en kabyle dénote la volonté poétique de l’artiste d’avoir la même rime.

### 9. Boubkeur : « Chira brunette »

En analysant cette chanson, nous relevons les mêmes caractéristiques que la chanson « Ni khedma ni mariage ». L’auteur a alterné les deux langues (le français et le kabyle) pour décrire les traits physiques d’une fille à travers des emprunts au français :

*Chira brunette texdem les lunettes, beaucoup marka emani mani [...] a tes3a la taille fine, lhetta la marine [...] chira la blonde tett3ich a la mode [...] te3cheq el galaxy tettdou g l taxi, tedawar tecali les places su crédit. ( une fille brunette , porte des lunettes beaucoup de marque , elle a une taille fine elle s’habille comme la marine , une fille blonde elle vit à la mode ... Elle aime le galaxie , elle prend un taxi , elle se balade avec du crédit )*

**Brunette** : [N.F] c'est une unité lexicale française intégrée et insérée en kabyle sous la forme originale sans aucune modification, utilisée par l'artiste afin de décrire la fille, elle est comprise par l'interlocuteur (les kabyles).

**lunettes** : [N.F] c'est une unité lexicale empruntée à la langue française avec sa forme originale. Le syntagme « les lunettes » jouit d'un usage fréquent en kabyle.

**Beaucoup** : [adv] Emprunté à la langue française sans aucune modification, c'est une lexie comprise par l'interlocuteur.

**Marka** : c'est notion prise du mot français « marque » en supprimant le « que » et le substitué par « ka » vers la fin afin de la rendre un mot de l'arabe dialectale. Code mixing (comme migria).

**Taille** : c'est une unité lexicale française avec la forme originale, elle est comprise et utilisée par l'interlocuteur :

**Fine** : [adj.] c'est une unité lexicale française empruntée par l'artiste afin de décrire la fille, elle est comprise par le public.

**marine** : [N.F] c'est une unité lexicale française empruntée sans modification morphologiquement, insérée avec sa forme originale.

**Blonde** : [adj.] c'est une unité lexicale française empruntée avec sa forme originale sans aucune modification

**A la mode** : expression empruntée à la langue française et insérée dans un discours en kabyle.

**EL galaxy**: code mixing galaxy c'est en anglais+ l'article en arabe « el »

**Place** : c'est une unité lexicale française empruntée avec sa forme originale, elle est comprise et utilisée par l'interlocuteur. Il faut parler d'abord des unités ensuite souligner l'utilisation en syntagme nominal avec (article+nom)

**Crédit**: c'est unité lexicale française empruntée sous sa forme originale, elle est comprise et utilisée par le public.

**10. Matoub : « Ni les droits de l'homme »**

***Ni les droits de l'homme sous***

***Toutes ses formes***

***Ni aucune opposition***

***N'ont pris part à mon malheur***

***Sauf le peuple comme un seul homme***

***A osé défier la peur***

***Ce parti ou celui-là ?***

***Je ne me générai pas***

***A le troupier haut et bas sans***

***Relâches, mais sans mépris***

***Pour que les geôles s'effondrent***

***Pour que tous les bourreaux***

***Sombrent dans la triste nuit des ombres***

***Retirons nos baillons***

***Redorons nos blasons***

***Accueillons cette lueur présage de bonheur***

***Toute et tous pour une Algérie meilleure***

***Et pour une démocratie majeure !***

***D-lwadjev assirem ad yili, deg ulawen ad yefti, xass akka lwaad iteqqess.***

***Ma yella utegh di GEMA ass-agi, tassa-aw Ur tugi, vghigh-kan ad yefrawes!***

***Laalam akken ad yeflali, s-yetri n-tlelli, ilaq ujajih n-tmess.***

Dans ce passage le chanteur a eu recours à la langue française qu'il déclare dans ses précédentes passages comme langue étrangère (emprunt). Le poète avait commencé sa chanson exclusivement en français, il a choisi de le faire en passages séparés. Matoub parle des droits de l'homme, on peut dire que le poète lance un cri de détresse à ce modèle d'ONG. « Ni aucune opposition n'a fait mal à mon malheur », sachant que la majorité des cadres des partis politiques comprend cette langue. Matoub qui était militant au RCD apparaît dans une scène publique avec à ses côtés l'ancien président de ce parti démocratique en l'occurrence Saïd

Sadi. On peut dire que c'est une forme de dénonciation pour la passivité de ce modèle d'organisation qui était sourd au moment où Matoub attendait une intervention dans le cadre démocratique, aussi à signaler que les mêmes qui ont fondé ces partis étaient aussi les défenseurs des droits de l'homme en Algérie.

Matoub a fait usage des deux langues en deux temps : dans la première partie, il a dénoncé en français toutes les dérives puis passe au kabyle avec « D-lwadjev assirem ad yili, deg ulawen ad yefiti, xass akka lwaad iteqqess ». Il a lancé un message d'espoir afin de cerner un problème les rangs et croire à une cause juste, il a essayé de se justifier en kabyle en appelant à l'union et à la solidarité entre les Algériens.

### **11. Matoub Lounes : « Monsieur le président »**

*« Monsieur le président, c'est avec un cœur lourd que je m'adresse à vous. Ces quelques phrases d'un condamné étancheront, peut-être, la soif de certains individus opprimés. Je m'adresse à vous avec une langue empruntée, pour vous dire, simplement et clairement, que l'Etat n'a jamais été la patrie. D'après Bakounine, c'est l'abstraction métaphysique, mystique, juridique, politique de la patrie. Les masses populaires de tous les pays, aiment profondément leur patrie, mais c'est un amour réel, Natural, pas une idée : un fait. Et c'est pour cela que je me sens franchement la patriote de toutes les patries opprimées ».*

Matoub dans cette chanson avait choisi d'intégrer la langue étrangère citée par l'auteur comme une langue empruntée en s'adressant aux responsables afin de leur faire passer un message clair. Matoub qui est né dans une période coloniale avait fait ses études primaires chez les pères blancs, passionné de la langue, servant à défendre des causes multiples, culturelles, linguistiques, civilisation... Après l'indépendance de l'Algérie, le tamazight étant de plus en plus écarté, Matoub qui est attaché à sa langue maternelle, défend sa cause à sa façon en laissant sa guitare exprimer des paroles mélangées à d'autres langues qui peuvent toucher le public cible, exemple de la lettre ouverte.

L'artiste a commencé sa chanson en kabyle dans les premiers refrains. Son objectif est de véhiculer un message destiné à un responsable du gouvernement qui maîtrise cette langue., (dans cas on peut déduire que l'artiste joue avec des mots et la langue dans l'objectif de faire passer à sa cible dans son entourage la langue française ne pose aucun problème à la compréhension des paroles avancés par l'artiste en question) . Il s'agit donc d'un, message que le chanteur voulait transmettre en comparant la langue française qui fait partie du quotidien algérien mais qui ne représente pas obligatoirement une langue nationale, par l'état algérien qui gouverne le pays mais qui ne représente pas forcément la patrie, la langue française ici représente un moyen de revendication identitaire.

Matoub avait choisi de reprendre la lettre écrite par l'un des militants berbéristes emprisonné pour la même cause qu'il défend. Il s'inscrit dans la même démarche que Mohand Ouharoun qui avait choisi de diffuser cette lettre en lui donnant une forme musicale afin qu'elle puisse avoir une dimension internationale. L'usage de la langue française, destiné au gouvernement

qui ne maîtrise pas sa langue maternelle. Afin d'attirer l'attention, ce lien entre la formule de politesse et la langue française a pour but de dévoiler une réalité sociale tant cachée par plusieurs événements qui avaient secoué la Kabylie et le reste de l'Algérie.

« Avec un cœur lourd que je m'adresse à vous » : dans cet extrait, nous déduisons que l'auteur de la lettre ne voulait pas échanger avec ceux qui l'ont condamné mais il était dans l'obligation de le faire afin d'exprimer sa colère. En analysant ce refrain, nous constatons que la base de cette expression « nnig n ul » est utilisée lorsque la personne est détestée mais qu'elle est dans l'obligation d'échanger avec son adversaire.

Ce modèle de métaphore intégré dans la lettre prouve que l'intéressé maîtrise le discours et le sens qu'il voulait donner à son écrit.

**CHAPITRE 03- L'ALTERNANCE CODIQUE  
DANS LA CHANSON LA CHANSON KABYLE.**

## **La structuration des énoncés issus de l’alternance codique :**

Nous nous sommes intéressés dans ce chapitre à un phénomène qui relève du domaine du plurilinguisme, qui est l’alternance codique conversationnelle. Dans un premier lieu, nous avons étudié la structuration des énoncés issus de l’alternance, par la suite nous avons passé aux facteurs qui régissent ce phénomène et à ses fonctions.

Les définitions de l’alternance codique sont nombreuses, nous proposons quelques-unes :  
« *L’alternance codique est la juxtaposition de phrases ou de segments de phrases, cohérents et fidèles règles morphologiques et syntaxiques de la langue de provenance* » (Pujol, 1991 : 40, cité par Charnet, 1999).

Hamers et Blanc définissent l’alternance codique comme:  
« *Une stratégie de communication utilisée par des locuteurs bilingues entre eux: cette stratégie consiste à faire alterner des unités de longueur variable de deux ou plusieurs codes à l’intérieur d’une même interaction verbale* » (1989 : 176).

Notre corpus représente un mélange de deux langues : le kabyle et le français. Nous avons choisi de travailler sur l’alternance de ces deux langues dans les textes de chansons.

Nous nous sommes basés sur la typologie établie par la sociolinguiste Shana Poplack qui considère qu’il existe trois types d’alternance codique que nous reprenons ci-dessous :

### **A – Alternance codique intra-phrastique :**

L’alternance codique intra-phrastique concerne le changement de langue lorsqu’il s’effectue au sein d’un même énoncé. Les deux codes sont alternés à partir de segments qui forment une seule phrase dont la structure dépend de la bonne maîtrise des règles des deux langues. Notre corpus en contient de nombreux exemples:

#### **Exemple 1 : Slimane Azem « La carte de résidence »**

Dans cette chanson, le chanteur alterne deux langues qui sont le kabyle et le français avec l’insertion de en français dans un vers en kabyle :

*Kull ass d les conférences. Mi tes3id la résidence. Ad zren la différence, ma yella welach la résidence:* Alternance kabyle /français. (Chaque jour les conférences, si tu as la résidence, ils vont voir la différence si tu n’as pas de la résidence).

Nous constatons dans ces exemples que le chanteur passe du kabyle en français en insérant « les conférences », « la résidence », « la différence » pour construire un seul vers.

#### **Exemple 2 : Ait Hamid « La coiffeuse »**

Nous constatons dans ces exemples que le chanteur passe du kabyle en français en insérant « les coiffeuse », « jalouse », « t’es amoureuse », « l’excuse » pour construire un seul vers .

*Intas i la coiffeuse i guellane jalouse (vous dites à la coiffeuse qui est jalouse) ma dessah t'es amoureuse ur y dettaf l'excuse (si c'est vrai t'es amoureuse ne trouve pas d'excuse).*

Nous avons constaté dans cet exemple les mêmes caractéristiques que la chanson précédente, le chanteur alterne entre deux langues avec l'insertion des termes en français (des syntagmes nominaux).

### **Exemple 3 : Boubkeur « Chira brunette » :**

Nous constatons dans ces exemples que le chanteur passe du kabyle en française en insérant « brunette », « lunettes », « les vacances » et « la souffrance » pour construire un seul vers.

*Chira brunette texdem les lunettes (une fille brunette, porte des lunettes) tes3day les vacances Wahran d valonce, (elle passe ses vacances à Oran) l3ecqis–is d la souffrance (elle aime faire souffrir) emani mani.*

Nous constatons dans ces exemples que le chanteur passe du kabyle en française en insérant « brunette », « lunettes », « les vacances » et « la souffrance » pour construire un seul vers.

### **Exemple 4 : Boubkeur « Ni khdema ni mariage »**

L'alternance codique dans cet extrait de la chanson est de type intra-phrastique où l'artiste alterne cette fois-ci trois langues que sont le kabyle, le français et l'arabe. En effet, nous constatons une structure particulière (F+AR+F+K+F+K) dont l'intra phrastique se résume à des lexies : « Khdema » qui signifie « travail » et qui rime avec « mariage », « la page », « l'image » en français alternées aussi avec des verbes en kabyle « ad vedlagh », « ad renough »

Ni khdema ni mariage ( ni travaille ni mariage ) ad vedlagh la page ( je changerai de page ) ad renough l'image ( je rajoute une page ) Ad afagh yiweth megria atikhra<sup>h</sup> l'entourage ( je trouverai une fille immigrée ,je quitterai l'entourage ) .

.

## **B – Alternance codique inter-phrastique :**

L'alternance codique inter-phrastique est le fait d'alterner deux langues d'une phrase à une autre dans la même conversation ou bien dans les prises de paroles entre deux locuteurs

Nous avons sélectionné quelques exemples de notre corpus où les locuteurs passent d'une langue à une langue en passant d'une phrase à une autre :

### **Exemple 1 : Idir « Tizi Ouzou »**

Dans cette chanson, l'artiste passe du français au kabyle mais avec une structure différente que la précédente. En effet, il s'agit d'énoncés différents exprimés à chaque fois dans une langue différente. En voici un exemple :

*C'est une maison bleue*

*Adossée à la colline  
 On y vient à pied  
 On ne frappe pas  
 Ceux qui vivent la  
 Ont jeté la clef  
 Win izgren i tebburt ce lui qui a passe par la porte  
 Yeggim idwer iwdebsi entrains de tourner de l'assiette  
 S lebna n tmurt au bon gout du pays  
 Tessebba tikit lui vient l'idée  
 Unadi tsarut de cherche les clés  
 N waggur d itri de la lune et des étoiles*

*Dans ce passage, Idir alterne entre la langue française et la langue kabyle, le premier couplet est entièrement en français et le deuxième couplet est entièrement en kabyle, l'alternance est de type inter-phrastique.*

### **Exemple 2 : Massi « si tu m'aimes »**

Dans cette extrait, l'inter –phrastique apparait lorsque le chanteur passe d'un vers en langue française à un autre en kabyle.

*Si tu m'aime dis le moi*

*Anzgar levhour anda meyahwa nous traversons les mers là où tu voudrais.*

*L'artiste impose à son amoureuse dans son texte en lui adressant la parole dans un conditionnel « si tu m'aime » pour attirer l'attention ( d'un locuteur), suivie de « dis le moi » , il attend donc qu'elle lui réponde si elle l'aime ou non pour qu'il puissent traverser les mers ensemble en s'exprimant en kabyle dans le 2 ème vers « anzgar lavhour anda meyahwa » , le chanteur aurait pu continuer son 2ème vers en français , mais il a préféré changer de langue maternelle « anzgar lavhour »*

*(Nous traverserons les mers) en s'impliquant lui-même a cote de son amoureuse dans le discours.*

### **Exemple 3 : Matoub Lounes « Lettre ouverte »**

Nous constatons dans cette chanson une alternance inter phrastique mais cette fois-ci du kabyle au français. L'artiste entame sa chanson en kabyle dans les premiers refrains, puis il passe à la lettre en langue française.

*tura testenyad seggem*

*Tu as signe soumet toi*

*ttul n le3mer i temmerka*

*À vie tel est mon châtement*

*« Monsieur le président, c'est avec un cœur lourd que je m'adresse à vous. Ces quelques phrases d'un condamné étancheront, peut-être, la soif de certains individus opprimés. Je m'adresse à vous avec une langue empruntée, pour vous dire, simplement et clairement, que l'Etat n'a jamais été la patrie. D'après Bakounine, c'est l'abstraction métaphysique, mystique, juridique, politique de la patrie. Les masses populaires de tous les pays, aiment profondément leur patrie, mais c'est un amour réel, Natural, pas une idée : un fait. Et c'est pour cela que je me sens franchement la patriote de toutes les patries opprimées ».*

#### **Exemple 4 : Takfarinas « Zaama Zaama »**

Dans cette chanson de Takfarinas l'alternance inter phrastique concerne aussi le passage du kabyle au français d'un énoncé à un autre :

*Awin itrur asâya « Toi qu'éblouissent les richesses »*  
*Siweyni nedssa nezha « Hors la joie et l'allégresse vécues »*  
*Zaâma zaâma ah aha zaâma zaâma « Comme si comme ça »*  
*Secoue-toi comme si comme ça zaâma zaâma*  
*C'est bon ! Tu aimes ca zaâma zaâma*  
*Profite des moments de joie zaâma zaâma*  
*On ne vit Qu'une fois !*

Dans ce passage, l'artiste mélange entre deux langues qui sont le kabyle et le français, il chante le premier extrait entièrement en langue kabyle, jusqu'à son arrivé au segment kabyle « zaâma zaâma », là il change de langue vers la langue française, les langues sont alternées à tour de rôle, l'alternance est de type inter-phrastique , car le passage d'(une langue à autre s'effectue à la frontière de la phrase .

#### **Exemple 5 : Farid Gaya « J'ai quitté mon village »**

Concernant cette chanson, nous avons recensé les mêmes caractéristiques que dans les chansons précédentes. L'inter-phrastique ressort avec le passage du français au kabyle d'un énoncé à un autre :

*J'ai quitté mon village d kemmi id seba( c'est toi la cause ) à cause de ton mariage jigh yemma d vava ( j'ai laissé mon père et ma mère )*  
*Tu m'as promis anqim aka di ssin, tagara (on reste tous les deux jusqu'à la fin) tu m'as trahi texda3et m ta3younin (tu m'as trahi m les yeux).*

Nous constatons dans cet exemple que le chanteur passe du français en kabyle en insérant des phrases avec un long passage « j'ai quitté mon village », « à cause de ton mariage », « tu m'as promis », « tu m'as trahi ».

### **C– Alternance codique extra –phrastique :**

Pour ce qui est de l'extra-phrastique, le locuteur introduit d'une façon systématique des expressions idiomatiques ou figées d'une langue différente de celle de son discours. Cet usage est nécessaire lorsqu'il s'agit d'implicites culturels dont le sens ne peut être véhiculé que dans la langue d'origine. Nous en recensons quelques rares exemples :

#### **Exemple 1 : Matoub « monsieur le président »**

*« C'est avec un cœur lord que je m'adresse à vous » : Nig woulik*

L'auteur dans cet énoncé ne voulait pas échanger avec ceux qui l'ont condamné.

### Typologie de l'alternance codiques :

Dans cette partie, nous représenté une analyse quantitative de l'alternance codique de notre corpus :

Type d'alternance	Alternance Intra-phrastique	Alternance inter-phrastique	Alternance Extra-phrastique
Nombre	4	5	0%
Pourcentage	40%	50%	10%

Nous remarquons que l'alternance codique de type intra-phrastique et l'alternance codique inter-phrastique sont les plus utilisées avec une moyenne de 45% :

Intra-phrastique : 40%

Inter-phrastique : 50%

Contrairement à l'extra-phrastique.

Cet équilibre entre les deux types d'alternance suppose que le kabyle et le français cohabitent et s'alterne d'une manière spontanée dans la chanson kabyle. Les segments alternés obéissent aux règles des langues respectives.

### 2.2. L'alternance codiques en fonction des langues alternées:

Type d'alternance	Nombre	pourcentage
Kabyle –français	5	50%
Français– kabyle	3	30%
français– arabe– kabyle	1	10%
Arabe– français –kabyle	1	10%

D'après l'analyse de ce tableau, nous remarquons que les deux langues qui alternent le plus sont le kabyle et le français, un phénomène qui reflète la réalité langagière algérienne où le français occupe une place importante au côté du kabyle.

### Les facteurs régissant de l'alternance codique:

Le locuteur se trouve souvent dans l'obligation de recourir à d'autres langues pour plusieurs raisons. Il existe plusieurs facteurs qui sont à l'origine du métissage linguistique dans les échanges verbaux des interlocuteurs, ce qui mène à répondre aux questions posées par Fichman : qui parle ? Quelle langue ? à qui parle-t-on ? :

## **2.1 Le locuteur :**

Les locuteurs utilisent plusieurs langues selon le besoin, ils ont fait recours à l'alternance pour faciliter la transmission du message selon leur interlocuteur, et parfois de manière spontanée dans une conversation.

### **Le contexte social :**

L'utilisation de deux systèmes linguistiques qui sont le kabyle, qui est la langue maternelle du locuteur, et le français (langue étrangère), dépend parfois de l'appartenance sociale du sujet parlant.

### **Les interlocuteurs :**

C'est l'élément le plus important dans le choix des langues dans les sujets parlants, et un facteur déterminant dans l'alternance de codes afin de s'assurer une cohérence entre les sujets parlants.

### **Le besoin lexical :**

Le fait que le locuteur alterne entre le français et le kabyle, ce choix s'explique par le besoin de faire passer un message à travers une autre langue. Parfois cela s'explique par le manque de vocabulaire où le message passe mieux en français qu'en kabyle.

## **3. Les fonctions de l'alternance codiques :**

Dans cette partie, nous avons analysé les différentes fonctions de l'alternance codique dans les chansons kabyles.

Selon Gumperz, l'alternance codique est définie comme : «*La juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passages ou le discours appartient à tout système ou ce sous-système grammaticaux différents* » (1989:57).

J. Gumperz propose deux types d'alternances qui sont :

### **A– L’alternance codique situationnelle :**

Elle concerne la situation de communication dans laquelle se trouve le locuteur, donc il change de langues en fonctions de celle-ci en prenant en compte quelques facteurs tels que l’appartenance sociale ainsi que le sujet de communication.

### **B–L ’alternance codique conversationnelle :**

Elle est faite entre deux codes linguistiques inconsciemment dans une même conversation. J. Gumpers (1989 :73–83) dégage à ce propos six fonctions conversationnelles de l’alternance codique :

**La citation :** selon Gempers, la citation reportée, les locuteurs ont recourt à la deuxième langue pour rapporter des paroles tels que sont articulées dans son contexte originale, donc le changement de la langue de conversation est effectué dans un discours rapporté. En voici quelques exemples :

**Exemple 1 :** Boubkeur « chira brunette ».

*Tenna–yi–d « mon frère emani mani ». (Elle m’a dit mon frère mani mani)*

**Exemple2 :** Slimane azem « Carte de résidence » :

*–Kull ass d les conférences (chaque jour les conférences)*

*–D l’immigré tettaqqlen( c’est l’immigré qui les affronte)*

**La désignation d’un interlocuteur :** cette fonction, selon Gempers, sert à adresser le message parmi plusieurs interlocuteurs en utilisant des formules d’appellation d’une autre langue dans le but d’attirer l’attention. En voici quelques exemples :

**Exemple 1 :** Massi « si tu m’aimes » :

*–Si tu m’aime si tu m’aime, si tu m’aime encore dis le moi, ad nezger ad nzger ad nezger lbhour sandi imyehwa. (Si tu m’aime si tu m’aime, si tu m’aime encore dis le moi, on traverse l’océan ou tu veux).*

**Exemple 2 :** Massi « si tu m’aimes » :

*–Je rêve de toi nuit et jour, lkhyalim yezga al3mar (je rêve de toi nuit et jour, ton image est toujours présente).*

**Exemple 3 :** Farid Gaya « J’ai quitté mon village » :

*–Tu m’a promis anqim aka di ssin. (Tu m’as promis qu’on restera tous les deux).*

**L’interjection :** consiste à marquer une interjection ou un élément phatique.

**Exemple1:** Massi « si tu m’aime » :

*Ah yazin (Oh !beauté)*

**Exemple 2 :** Boubkeur « Ni khedma ni mariage »

*Ni khedma ni mariage (Ni travail !ni mariage !)*

**Exemple 3 :** Takafarinas « Zaama Zaama » :

*–C’est bon ! Tu m’aime ça zaama zaama.*

– *On ne vit qu'une fois !*

**La réitération:** cette fonction consiste à reformuler, traduire un énoncé d'une langue « A » à une langue « B » ou l'inverse. Gempers écrit : « Il est fréquent qu'un message exprimé d'abord dans un code soit répété dans un ordre, soit littéralement, soit sous une forme quelque peu modifiée » (Gempers 1912-Paris 1994)

Le locuteur ici répète le message dans deux langues différentes pour une meilleure compréhension.

**Exemple 1 :** Farid Gaya « J'ai quitté mon village »

D kemmi id **seba à cause de ton mariage.** (C'est toi la cause).

**La modalisation d'un message :** Il s'agit de préciser et de compléter le sens de la langue « A » par le biais de la langue « B ». Selon Gumpers, « *modaliser des constructions telles que la phrase et complément de verbe, ou prédicats suivant une copule* ». (Gumpers, 1983 : 63)

Le locuteur redit les choses autrement dans l'autre langue pour mieux préciser sa pensée.

**Exemple 1 :** Farid Gaya « J'ai quitté mon village »

**A cause de ton mariage** jigh yemma d vava (c'est toi la cause. A cause de ton mariage, j'ai laissé mon père et ma mère).

Pour conclure, nous pouvons avancer que notre analyse de l'alternance codique relève une prédominance de l'inter-phrastique où le kabyle et le français se complètent et servent de moyens d'expression artistique en Algérie. Cela démontre aussi la place qu'occupe le français en Kabylie et son usage fréquent dans le quotidien et dans la chanson.

## **CONCLUSION GÉNÉRALE**

## **Conclusion générale:**

Notre travail consiste à analyser le phénomène de l'alternance codique issu du contact de langues dans les textes de la chanson kabyle algérienne (chansons anciennes et modernes). Ces dernières se caractérisent par la diversité de thèmes tels que l'amour, le chômage, la politique, l'immigration... Notre choix s'est porté sur dix (10) chansons entre 1970 et 2021 de huit chanteurs différents. Cela nous a permis d'aborder l'alternance codique sous plusieurs angles ; à savoir la structure, le type ainsi que les facteurs et les fonctions de ce phénomène.

En premier lieu, nous avons développé un cadre théorique dans lequel nous nous sommes interrogés sur la situation sociolinguistique en Algérie, puis nous avons abordé quelques concepts clés qui s'inscrivent dans le champ de la sociolinguistique tels que le contact de langues, le bilinguisme, l'alternance codique, le xénisme et l'emprunt. Ensuite, nous avons analysé l'alternance du kabyle et du français dans la chanson kabyle en déterminant les facteurs qui la régissent ainsi que ses fonctions.

En second lieu, nous nous sommes intéressés à l'analyse du dit phénomène, en dressant une typologie des emprunts et de xénismes qui figurent dans nos chansons tout en déterminant leur fréquence.

En dernier lieu, nous avons ciblé la structuration des énoncés issus de l'alternance codique ainsi que les facteurs qui régissent cette pratique dans la chanson kabyle. Nous y avons dénombré deux principaux types, à savoir l'alternance intra-phrastique et l'alternance inter-phrastique.

Nous avons constaté la prédominance de l'alternance inter-phrastique avec un pourcentage 50 % suivi par l'alternance intra-phrastique avec un taux de 40 % tandis que le type extra-phrastique est tellement absent avec 0%.

Pour ce qui est des différents facteurs régissant cette alternance du kabyle et du français, nous pouvons en citer : le locuteur, le contexte social, les interlocuteurs, le besoin lexical. Concernant les fonctions de l'alternance codique, nous en avons recensé six : la désignation d'un interlocuteur et interjection sont les plus utilisées puis la citation, vient en deuxième lieu la répétition accompagnée de la modalisation d'un message

Nous avons remarqué que les anciens chanteurs kabyles s'expriment beaucoup plus en français avec de longs passages, ce qui dénote une bonne maîtrise de la langue française de la part de ces générations. Les chanteurs issus des dernières générations se contentent de l'insertion de certains termes en français, ciblant une certaine rime quand il s'agit de poésie.

A l'issu de ce travail, nous pouvons répondre à notre problématique en affirmant que la chanson kabyle présente une grande fréquence d'alternance de langues notamment la langue française qui occupe une place importante dans la société kabyle aux côtés de la langue maternelle.

Nous pouvons aussi confirmer que le mélange de langues dans la chanson remplit plusieurs fonctions et que ce n'est pas un simple fait du hasard. Cet usage peut répondre à des besoins de communication.

## **RÉSUMÉ**

## Résumé

Notre travail de recherche a pour un but d'analyser l'alternance codique dans la chanson, c'est un évènement qui se passe en raison du contact de langues dans la société kabylophone, nous avons sélectionné dix (10) chansons dans le grand répertoire kabyle, nous avons varié entre la chanson la chanson moderne et la chanson ancienne pour étudier une analyse des emprunts, xénisme et d'alternance codique qui sont nés grâce au contact des deux langues qui sont le français et le kabyle et rarement.

## BIBLIOGRAPHIE

## **Bibliographies:**

### **Ouvrages :**

*Chouaki, A.* L'étoile d'Alger. Alger : édition Marsa(1998).

*BOYER, H.* Introduction à la sociolinguistique. Malakof : Dunod(2017).

GRANGUILLAUME. G. Arabisation et politique linguistique au Maghreb. Paris, Editions Maisonneuve et Larrosse(1983). .

QUEFFELEC A. (dir). Le français en Algérie lexique dynamique les langues, Bruxelles, Duculot, (2002).

*FERGUSON.CH.* « l'arabe standardisé ou institutionnel, l'arabe maternel avec tous ses dialectes, la langue française, et le berbère ou le tamazight avec toutes ses variétés », année (2006), USA.

*TALEB EL IBRAHIMI, KH* Les algériens et leurs langues– éléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne. Alger : DAR El Hikma(1997).

*Hamers J, F, Blanc, M,* Bilinguisme et bilinguisme, Bruxelles, Mardaga(1983).

*TALEB IBRAHIMI KH,* Les algériens et leur(S) langue(s), Alger, El Hikma,

*GUMPERS J,* Bilinguisme with and without diglossia, diglossia with and without bilinguisme, journal of social, issues (1967).

,Anderson p .& Thornell C.,patterns of incorporation of lexemes in language contact :langue typology or sociolinguistics. In ESF Network on Code–Switching and Language contact, Papers for symposium on code –switching in bilingual studies: theory, signifiante and perspectives, pp.463–488, 21–23 mars Barcelone, ESF scientific Networks, 1991.

*Gumperz,J–,*sociolinguistique interactionnelle une approche interprétative .Paris :l'harmattan ( 1989)

*FISHMAN J.* Bilinguisme with and without diglossia, diglossia with and without bilinguisme, journal of social,issues (1967)

*POPLACK S.,* « conséquences linguistique du contact de langues un modelé d'analyser variationniste », in, langage et société, N° 43, (pp.77–96,2002).

CHAKER, S. (2000). Une tradition de résistance et de lutte : la poesie berbère kabyle. Un parcours poétique. Edition Edisud. Consulté le 29/11/2021 sur: <https://www.google>

*DEROY L.,* L'emprunt linguistique, PARIS, Les belles Lettres, (1956).

*PUJOL M.* « L'alternance de langue comme signe de différenciation générationnelle », Langage de société, N°58, Maison des sciences de l'homme Paris(1991).

### **Dictionnaires et Encyclopédies:**

*Dubois, Jean et al .*dictionnaire de linguistique .Paris, Librairie Larousse(1994 :188) .

DUBOIS, J, (Dir), Dictionnaire de la sociolinguistique et des sciences du langage, Paris, Larousse. (1999).

PY, B. « pour une perspective bilingue dans l'enseignement et l'apprentissage des langues » in ELA, NO, 108, octobre/décembre (1997, p.496).

BUBOIS, JEAN et al. Dictionnaire de linguistique. Paris : Librairie Larousse(1973).

### Articles :

*Benrabah, M.* « Les traumatismes de la langue et le rai revue esprit », 18–35 consulté le 15/janvier/2022 sur <https://esprit.presse.fr/article/benrabah-mohamed/Algerie-les-traumatismes-de-la-langue-et-le-rai-9552> (1950).

*SEBAA, R.* « culture et plurilinguisme en Algérie », trans .inter –Zeitschrift fur Kultur Wissenschaften N13 consulte le 18.01.2022 sur [https://www.instar.at/trans/13Nr/SEBAA 13.htm](https://www.instar.at/trans/13Nr/SEBAA%2013.htm) (2022).

*Mouhamed Miled* dans la langue française 2010/3 (N°167), page 159 à 171.

*DJAOUT, T.* (1993).Des acquis? Rupture (N°15).

*Weinreich, U.* Languages in contact, Finding and problems. New York: Linguistic circle of New York (1953).

*SADI, N.* « Le français parle radiophonie contact de langue et alternance codique »(2014), SHS Web of conférences (N° 08) 119–136 Repéré a [https://www.shs-conference.org/articles/shsconf cmlf14 01024.pdf](https://www.shs-conference.org/articles/shsconf%20cmlf14%2001024.pdf)

### Mémoires et Thèses:

*KOURAS, S.* Le Français dans la chanson du RAP algérienne: une analyse socio-pragmatique (mémoire de magistère, université de Mentouri, Constantine)(2008).

*DENIOT, J.* Le chanter réaliste, genre et ramifications Mémoire de doctorat, université de Nantes (1997).

*SADI, N.* L'usage du français a la chaine 3 Aspects syntactico-sémantique université A.MIRA Bejaia (2012).

*Aissani, Y.* Analyse typologique et morphologique de l'alternance codique dans la chanson kabyle actuelle (2016, 2017).

### Les sites Internet :

(*TAKFARINAS*, dans Wikipédia, en ligne sur : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Takfarinas>. consulté le 15/11/2021)

(*Massi*, dans Wikipédia, en ligne sur : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Massi>. consulté le 15/11/2021)

(*Boubkeur*, dans Wikipédia, en ligne sur : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Boubkeur>. consulté le 16/11/2021)

(*Slimane Azem*, dans Wikipédia, en ligne sur : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Slimane azem](http://fr.wikipedia.org/wiki/Slimane_azem). consulté le 16/11/2021)

(*Farid Gaya*, dans Wikipédia, en ligne sur : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Farid Gaya](http://fr.wikipedia.org/wiki/Farid_Gaya) . consulté le (16/11/2021 )

(*Matoub Lounes*, dans Wikipédia, en ligne sur : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Matoub Lounes](http://fr.wikipedia.org/wiki/Matoub_Lounes). consulté le 18/11/2021)

(*Ait Hamid*, dans Wikipédia, en ligne sur : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Ait Hamid](http://fr.wikipedia.org/wiki/Ait_Hamid). consulté le 18/11/2021)

(*Idir*, dans Wikipédia, en ligne sur : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Idir>. consulté le 19/11/2021)

<http://ith-yaala> discutforum.com/t406-chanson- kabyle ≠/ tcmck.La date de consultation de ce site le 01/12/2021 à 9h.

## ANNEXE

### Les textes des chansons:

#### 1-Massi « Si tu m'aime » :

**Si tu m'aimes si tu m'aimes, si tu m'aime encore dis le moi**, ad nezger ad nezger ad nezger lebħur sandi im yehwa.

Ahya zin ahya zin ahya zin aħrur cek ur yella, mon **unique**, mon unique, **mon seul amour c'est bien toi**.

**Tu es ma passion, es ma joie de vivre** à leemer, **hiver et printemps** tayri-m yak tetzid à leemer (2)

**Si tu m'aimes si tu m'aimes, si tu m'aimes encore dis le moi**, ad nezger ad nezger ad nezger lebħur sandi im yehwa

Ahya zin ahya zin ahya zin aħrour cek ur yella, **mon unique, mon unique, mon seul amour c'est bien toi**

tayri ur tettnuz tezga gara-ney yak tecœel, ul-iw dameħbus deg fassen-inem (2)

**Si tu m'aimes si tu m'aimes, si tu m'aimes encore dis le moi**, ad nezger ad nezger ad nezger lebħur sandi im yehwa

Ahya zin ahya zin ahya zin aħrur cek ur yella, **mon unique, mon seul amour c'est bien toi**

Ul felam ireq yecceel a weltma am tafut , ur yezmir ak m yefreq , yedmee yedmee ak m isoun (2)

Si tu m'aimes si tu m'aimes, si tu m'aimes encore dis le moi , ad nezger ad nezger ad nezger lebhur sandi im yehwa

Ahya zin ahya zin ahya zin ahrur cek ur yella , mon unique, mon unique , mon seul amour c'est bien toi

**Je rêve de toi nuit et jour**, lexyal –im yezga aleemel yecceel am aggur lemhiba yesfan a leemer.

**si tu m'aimes si tu m'aimes, si tu m'aime encore dis le moi**, ad nezger ad nezger ad nezger lebhur sandi im yehwa

Ahya zin ahya zin ahya zin ahrur cek ur yella, **mon unique, mon unique, mon seul amour c'est bien toi.**

### **2-Farid Gaya « J'ai quitté mon village » :**

**J'ai quitté mon village** d kemini id seba **à cause de ton mariage** jiy yemma d vava(4)

**tu m'a promis** aneqim aka di ssin ,tagara texdeedi-yi a taxedaet m taeyounin

**tu m'a promis** aneqim aka di ssin , tagara tu ma trahitaxedaet m taeyounin

**J'ai quitté mon village** d kemini id seba **à cause de ton mariage** jiy yemma d vava(2)

**Si tu m'aime pourquoi tous sa**, wac tmara ik miran trohed amzun s tufra, s

baynem dimawlan (2)

**J'ai quitté mon village** d kemini id seba **à cause de ton mariage** jiy yemma d

Vava (2).

### **3- Ait Hamid « La coiffeuse » :**

inetas i **la coiffeuse** i gellan **jalouse** ma temeħned ul id kem-yebyan, ma dessaħ **tu es amoureuse** ur y dettaf **l'excuse** yaħ-d nemfaraħ lawan (2)

d tajeħħigt n l yasmine ikesben deg wul tismine , tecebħeħ di tiħdayin , tzeyneħ i tislatin, til-d ħur-i a zzin , ini-yi-d awal naħ sin , fell-am ul d amuħin ħur-m kan i getxemim

Inetas i la coiffeuse i gellan jalouse ma temeħned ul id kem-yebyan, ma dessaħ tu es

amoureuse ur y dettaf l'excuse yay-d nemfaraş lawan (2)

ad m-bnouy a salon lemri ad aseḍ yur-i ad txedmeḍ , ayi t-welfeḍ dayen-i ahalt sin  
ad ayi-tħemleḍ , ad tayeḍ yid-i tanumi s yuri ur tetixireḍ ad tiliḍ dima yidi d dunith  
yid-i atcerkeḍ

Inethas i **la coiffeuse** i gellan **jalouse** ma temeħned ul ik m yebyan, ma dessah **tu es  
amoureuse** ur y dettaf l'excuse yayd nemfaraş lawan (2)

Texdem **les méches** i ceer-is sser yerra yef şşifa-s, marra tgeħħel i wallen-is amuylis am  
ouħlalas tseħħer win ixelqen zzin-is tayr-is tesea tissuqas, nchallah ad illiy-d  
nsib-is deū lmektub ad yas.

#### **4/Boubkeur«Chira brunette»**

chira **brunette** texdem **les lunettes** (2), **beaucoup** marka emani mani (2)

lhedra s umelyoun yerna sel qanun (2) teğġa-d ul dameybun tettawi dnoub (2)

A tes3a **la taille fine**, lħetta **la marine** (2) ed leelağġalik emani mani(2)

chira **brunette** texdem **les lunettes** (2), **beaucoup** marka emani mani (2)

chira **la blonde** tett3ic a **la mode**(2), a tecbeħ tetyixtar emani mani (2)

teeceq el **galaxy** tettedou g l **taxi**, tedawar tecali lesplaces su **credit** (2)

tessedday les vacances wahran d valonce , læecqi-s d la souffrance emani mani (2)

chira brunette texdem les lunettes (2), beaucoup marka emani mani (2)

chira la blonde tetteic a la mode (2), a tecbeħ tetixtar emani mani (2)

teħwas deg les plages, tettqesir g la plage, texdem e-ravage yerna d chantage (2).

tesea les yeux vert, læeqliya ouvert (2)

eeday ad as hedrey emani mani , tenna-yi-d mon frère emani mani

chira brunette texdem les lunettes (2), beaucoup marka emani mani (2)

chiira la blonde tetteic à la mode (2), a tecbeħ tettixtar emani mani (2)

#### **5- Boubkeur « Ni khedma ni mariage » :**

Ni khedma **ni mariage** ad valday

**la page ad arenouy l'image**

Atifray yiwath **migriya** atikheray **l'entourage.**

**6– Matoub Iounes « Monsieur le Président »**

Asmi d-luley d ass amcum

Deg ufus i d-kemsey lehmum

Akken ur diyi-ttixiren ara

Lukan ul-iw d ageṭṭum

A t-grey dixel n lkanun

Akken ur s-ttḥessisey ara

Imi s ṣṣura-w i-gyumm

Labud a s-d-jabey nnum

Imi ur di-yessgan ara

Tkellxem-iyi di temḗi-w

Xellṣey-awen ayen ur d-uḡey

Tekksem-iyi imawlan-iw

Temḥam ayen ak° ssarmey

Lmeḥna tnejr iyey-iw

Uqbel a d-ters lmut-iw

Ayen yak° yejmeε wul-iw

S yiles-iw a t-in-ḡummey

Lemmer zmirey a d-snesrey

Di leid a n-beddey ḡur-wen

A n-asey a k°en-ḡafrey

Ay imawlan ezizen

Di tafat mara n-beddey

Xas temcakktem ur wehhmey

Mačči d udem i sii ruḥey  
Aa d-mlilent wallen nnwen  
Seg wakken ur di-d-yetteeqal  
Mm-i ad yerwel fell-i  
Tameṭṭut-iw n leḥlal  
Wissen kan ma d-temmekti  
Ad asen-sxerbey lecyal  
Ad asen-yeereq wawal  
Taggara maa nemyeeqal  
Taddart a d-teejel yur-i  
Ayagi yak° d asirem  
Targit-iw u tḍul ara  
Ibeddel-iyi zzman isem  
Yefka-yi lḥerz n tlufa  
Tabburt n lḥebs fell-i tezzem  
Fell-as tawriqt-iw tweccem  
Tura testenyaḍ ṣeggem  
Ṭṭul n leemeṛ i temmerka

**Monsieur le Président :**

**C'est avec un cœur lourd que je m'adresse à vous. Ces quelques phrases d'un condamné étancheront peut-être la soif de certains individus opprimés. Je m'adresse à vous avec une langue empruntée, pour vous dire, simplement et clairement, que l'Etat n'a jamais été la patrie. D'après Bakounine, c'est l'abstraction métaphysique, mystique, juridique, politique de la patrie. Les masses populaires de tous les pays, aiment profondément leur patrie, mais c'est un amour réel, naturel, pas une idée: un fait. Et c'est pour cela que je me sens franchement le patriote de toutes les patries opprimées.**

**7– Matoub Lounes « Ni les droits de l'homme » :**

**Ni les droits de l'homme sous**

**Toutes ses formes**  
**Ni aucune opposition**  
**N'ont pris part à mon malheur**  
**Sauf le peuple comme un seul homme**  
**A osé défier la peur**  
**Ce parti ou celui-là ?**  
**Je ne me générai pas**  
**A le trouper haut et bas sans**  
**Relâches, mais sans mépris**  
**Pour que les geôles s'effondrent**  
**Pour que tous les bourreaux**  
**Sombrent dans la triste nuit des ombres**  
**Retirons nos baillons**  
**Redorons nos blasons**  
**Accueillons cette lueur présage de bonheur**  
**Toute et tous pour une Algérie meilleure**  
**Et pour une démocratie majeure !**

D-lwadjev assirem ad yili, deg ulawen ad yefti, xass akka lwaad iteqqess.

Ma yella utegh di GEMA ass-agi, tassa-aw Ur tugi, vghigh-kan ad yefrawes!

Laalam akken ad yeflali, s-yetri n-tlelli, ilaq ujajih n-tmess.

**8- Takfarinas « zaama zaama » :**

Wasneqara azeka zaâma zaâma

Waredsah enouba zaâma zaâma

Mitekfa ta dernu ta zaâma zaâma

Wanruh di ta rar ta zaâma zaâma

Awa tedu saâsaâ fares enouba

Dounit ur tetdoumara amzun tirga

Awin itrur asâya

Siweyni nedssa nez ha zaâma zaâma

Aha aha zaâma zaâma

**Secoues-toi comme si comme ça** zaâma zaâma

**C'est bon tu aimes ça** zaâma zaâma

**Profite des moments de joie** zaâma zaâma

**On ne vie qu'une fois!**

**Je t'emmène au septième ciel tu régneras**

**Au royaume de l'amour et de la joie**

**Mon rêve mon désir c'est toi**

**Je me sentirai roi!** zaâma zaâma

Aha, aha zaâma zaâma

Wasneqara azeka zaâma zaâma

Waredsah enouba zaâma zaâma

Mitekfa ta dernu ta zaâma zaâma

Wanruh di ta rar ta zaâma zaâma

**Secoues-toi comme si comme ça** zaâma zaâma

**C'est bon tu aime ça** zaâma zaâma

**Profite des moments de joie** zaâma zaâma

**On ne vie qu'une fois!**

Oh ah, oh ah iya(4)

**Secoues-toi comme si comme ça** zaâma zaâma

**C'est bon tu aime ça** zaâma zaâma

**Profite des moments de joie** zaâma zaâma

**On ne vie qu'une fois!**

**9– Simane Azem « La carte de résidence »:**

**D’après ce qu’on nous annonce ça va dans un bon sens**

**Faut pas prévoir à l’avance avant d’avoir la réponse**

**Avant d’avoir la réponse au sujet d’la résidence**

Khis ruh ken hen imenik ye la warlom di tmurt ik

Ad lumud at ik seltik kulass d’**les conférences**

**pour étudier tous les sens**

**C’est vraiment bien dommage le racisme et le chômage**

**Heureusement qu’il y a des sages, c’est le prestige de la France**

**C’est le prestige de la France, c’est la raison d’espérance**

Anda yi la l’kheddema i waren, d’**immigré** tti t’kavalen

Yarna soussoum arkhissen, u qarness « **tu as d’la chance** »

mi te trit **la résidence**

**Toujours des conversations, le chômage, l’immigration**

**Après les négociations, on attend qu’on nous annonce**

**On attend qu’on nous annonce, chaque fois ça recommence**

Achral ayaki ne sbar fi tmurt narziz’n em aruh

Ma yi la n’zemer n ruh, ad zran **la différence**

Ad zran **la différence** ma yi la ulac **la résidence**

**Le travail quand il est dur, c’est pour l’immigré bien sûr**

**Avec la conscience pure, l’ dévouement et les souffrances**

**L’dévouement et les souffrances, ça mérite la récompense**

An ruh da n’kheddam cituh fika narziz’n em aruh

Ma yi la n’zemer n ruh, **il faut subir les conséquences**

**Il faut subir les conséquences, y’aura plus de rémanence**

**Après tout ça m’f’ra du bien de retourner chez les miens**

**Je suis un Africain, le Soleil en permanence**

**Le Soleil en permanence, pour moi ça a d'importance**

Anda n ruh yi la itaj, di kul tamurt itt fedjel

Arbi dernen itt faridj, di romner n rich d'avance

**Di romner n rich d'avance, jusqu'à la fin d'existence**

**C'est avec grande joie qu'je vais rentrer chez moi**

**C'est normal chacun chez soi, souvenirs d'notre enfance**

**Souvenirs d'notre enfance avec toutes ces références**

**Tu sais bien qu'la Terre est ronde, le Soleil est pour tout l'monde**

**Il brille à travers les hommes grâce à la Providence**

**Grâce à la Providence qui domine toutes les puissances**

**Mesdames, mesdemoiselles, messieurs, si j'dois vous dire adieu**

**Sachez bien que mes aïeux ont combattu pour la France**

**Ont combattu pour la France bien avant la résidence**

**Mesdames, mesdemoiselles, messieurs, si nous devons vous dire adieu sachez bien que nos aïeux ont combattu pour la France**

**Sachez bien que nos aïeux ont combattu pour la France.**

**10-Idir « Tizi Ouzou » :**

**C'est une maison bleue**

**Adossée à la colline**

**On y vient à pied**

**On ne frappe pas**

**Ceux qui vivent là**

**Ont jeté la clef**

Win izgern i tebburt

Yeqqim idwer iwɛbsi

S lbenna n tmurt

tessebba tikti

Unadi tsarut

N waggur d itri.

## **Résumé**

Notre travail de recherche a pour un but d'analyser l'alternance codique dans la chanson, c'est un évènement qui se passe en raison du contact de langues dans la société kabylophone, nous avons sélectionné dix (10) chansons dans le grand répertoire kabyle, nous avons varié entre la chanson la chanson moderne et la chanson ancienne pour étudier une analyse des emprunts, xénisme et d'alternance codique qui sont nés grâce au contact des deux langues .qui sont le français et le kabyle et rarement

## **Mots clés**

L'alternance des langues, chanson kabyle